

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université El Hadj Lakhdar – Batna



*Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Département de Français
École Doctorale de Français
Antenne de Batna*

Thème

L'impact du parler des jeunes sur la langue française : « cas des textes de rap » de Diams

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Magistère
Option : *Sciences du Langage*

Sous la direction du :

Pr. Samir ABDELHAMID

Présenté et soutenu par :

Melle. Soraya MAMMERI

Membres du jury :

Président : *Pr. Bachir BENSALAH, Professeur. Université de Biskra.*

Rapporteur : *Pr. Samir ABDELHAMID, Professeur. Université de Batna.*

Examineur : *Pr. Gaouaou MANAA, Professeur. Université de Batna.*

Année universitaire
2009/2010

DEDICACE

Il m'est très agréable de présenter à tous ceux qui par leur aide assistance, conseils ont grandement contribué à l'élaboration de cette réalisation, et je tiens au plus fort de mon âme à formuler toute ma gratitude et ma reconnaissance à :

- Dieu qui m'a créée, guidée, orientée et armée de patience et comblée de succès et devant lequel je me prosterne devant sa grandeur.

- Ceux qui sont à l'origine de mon existence et pour lesquels je ne ménage aucun effort pour les satisfaire ; ma mère source de douceur et de bienveillance, mon père source d'espoir, de conseils, et de fierté. Leurs prières ont sans aucun doute contribué à mes succès. Je leur dédie cette œuvre et que Dieu leur accorde longue vie.

- Ma sœur Farah à laquelle je souhaite le suivi du même chemin de la réussite.

- Directeur de l'École Doctorale dont l'esprit de discernement et de bonne gouvernance a permis l'épanouissement du savoir dans toute sa dimension culturelle.

- Professeurs dont les capacités pédagogiques et le sens moral ont permis le suivi sans encombre du cursus universitaire en prodiguant les conseils nécessaires et prêtant aide et assistance à tous les niveaux.

- Ceux portant les noms Mammeri et Ahmane.

- Ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

À tous merci et veuillez accepter mes plus vives remerciements dans les termes les plus forts que je puisse formuler.

Lettre de remerciement
A Mr. Le Directeur de l'École Doctorale

Pr. Samir Abdelhamid

À l'occasion de ma soutenance de magistère en Science du Langage, je tiens vivement à vous exprimer dans les termes les plus forts toute ma gratitude et ma reconnaissance pour les bien faits de votre bonne gouvernance de l'École Doctorale dont les retombées m'ont permis, avec les efforts fournis, le suivi d'un cursus sans encombres, riche en enseignements.

Vos conseils, votre aide précieuse et votre assistance soutenue ont grandement prévalu dans l'orientation à la conception et l'élaboration de ma soutenance.

Aussi je tiens à vous préciser que sans votre précieuse orientation, je n'aurais jamais pu concrétiser convenablement ce mémoire.

Je vous saurai toujours gré et redevable pour votre apport pédagogique, moral, culturel et vous en remercie vivement.

Je saisis par ailleurs l'occasion, pour vous présenter mes plus vives félicitations pour votre promotion au titre de professeur en souhaitant également bonne réussite à vos enfants.

Veillez accepter dans les meilleurs termes que je puisse formuler, toute ma gratitude et ma reconnaissance, et celles de mes parents pour votre précieuse contribution à ma réussite.

Votre étudiante Soraya Mammeri

Lettre de remerciement
A mon professeur Dr. Tarek Benzeroual.

En fin de cursus, très satisfaite du climat du déroulement de la scolarité, je tiens à vous exprimer sincèrement toute ma gratitude et reconnaissance pour votre sens pédagogique et moral dont vous avez fait preuve à mon égard dans la communication sans encombre du savoir.

Ceci ne manquera pas de me permettre de mieux appréhender et cerner efficacement les exigences futures dans le domaine des Sciences du Langage.

Pour ce je tiens à vous exprimer ma vive sympathie pour les efforts consentis et ayants grandement contribués à ma réussite.

Je vous en remercie vivement tout en vous souhaitant bonne réussite dans votre carrière professionnelle et vie familiale.

Votre étudiante Soraya Mammeri

*Lettre de remerciement
Au Pr. Guaouaou Manaa.*

En fin de cursus, très satisfaite du climat du déroulement de la scolarité, je tiens à vous exprimer sincèrement toute ma gratitude et reconnaissance pour votre sens pédagogique et moral dont vous avez fait preuve à mon égard dans la communication sans encombre du savoir.

Ceci ne manquera pas de me permettre de mieux appréhender et cerner efficacement les exigences futures dans le domaine des Sciences du Langage.

Pour ce je tiens à vous exprimer ma vive sympathie pour les efforts consentis et ayants grandement contribués à ma réussite.

Je vous en remercie vivement tout en vous souhaitant bonne réussite dans votre carrière professionnelle et vie familiale.

Votre étudiante Soraya Mammeri

Lettre de remerciement
Au Pr. Bachir Bensalah

En fin de cursus, très satisfaite du climat du déroulement de la scolarité, je tiens à vous exprimer sincèrement toute ma gratitude et reconnaissance pour votre sens pédagogique et moral dont vous avez fait preuve à mon égard dans la communication sans encombre du savoir.

Ceci ne manquera pas de me permettre de mieux appréhender et cerner efficacement les exigences futures dans le domaine des Sciences du Langage.

Pour ce je tiens à vous exprimer ma vive sympathie pour les efforts consentis et ayants grandement contribués à ma réussite.

Je vous en remercie vivement tout en vous souhaitant bonne réussite dans votre carrière professionnelle et vie familiale.

Votre étudiante Soraya Mammeri

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	2
Chapitre1 : L'apparition du parler des jeunes	7
1- Définition de la sociolinguistique.....	8
2- Définition de la sociolinguistique urbaine.....	11
3- Définition du parler des jeunes.....	12
4- L'évolution du parler des jeunes.....	17
5- Vers la normalisation de ce langage.....	22
Chapitre2 : Question de langue	25
1- Langues et normes.....	26
2- Langage et jeunes.....	29
3- Les différents Procédés du parler des jeunes.....	31
4- Exemple divers et variétés tirés de chansons de hip-hop.....	47
5- Le lexique des cités selon quelques domaines.....	49
Chapitre3 : Le cas du rap	53
1- Qu'est ce que le rap?.....	54
2- L'évolution du rap.....	55
3- Le rap français.....	56
4- Le rap et la société.....	58
4-a)- Le rap, l'identité, la solidarité.....	59
4-b)- Le rap, une parole urbaine.....	61
4-c)- Une situation de communication complexe.....	62

5- Thèmes des chansons et répertoire linguistique.....	63
Chapitre4 : L'analyse du corpus.....	66
1- Méthodologie de la recherche.....	68
1-a)- Les méthodes de l'analyse.....	68
1-b)- L'échantillonnage.....	68
1-c)- Le corpus.....	69
2- Biographie du rappeur « La Fouine ».....	72
3- Analyses et commentaires.....	73
3-a)- Le verlan et la reverlanisation.....	74
3-b)- L'emprunt.....	79
*L'emprunt de l'anglais.....	79
*L'emprunt de l'argot.....	82
*L'emprunt de l'arabe.....	85
*L'emprunt du tsigane.....	86
3-c)- La troncation	87
*L'apocope.....	88
*L'aphérèse.....	89
3-d)- La métaphore.....	90
4- Présentation de la répartition des procédés.....	94
 CONCLUSION GENERALE.....	 98
ANNEXE.....	103
BIBLIOGRAPHIE.....	116

INTRODUCTION GENERALE

De tout temps, les générations ont eu leur lexique, leur syntaxe, leurs tics de langage, qui les différencient des autres générations, celles qui les précèdent ou qui leur succèdent. Et dans plusieurs cités d'un certain nombre de villes de France, cohabitent des communautés d'origines différentes et de cultures diverses où les difficultés sociales s'accumulent : problèmes d'habitat, de coexistence, de scolarisation et d'accession au travail.

Certaines de ces cités ou de ces quartiers périphériques –en région parisiennes et ailleurs- apparaissent comme des « ghettos »¹ ou des espaces de relégations. C'est tout un mal de vivre social de ces grands ensembles où la quasi-totalité des jeunes sont issus de l'immigration, et qui se voient de plus en plus enfermés entre les murs de leurs cités sans véritable espoir de faire partie intégrante de la société française. Ils ont un sentiment d'isolement, d'enfermement, d'exclusion qui touche sans aucun doute profondément leurs personnalités et leurs manières de vivre.

« Cette vie marginale de groupes très divers, qui unit un commun de besoin d'affirmer leur identité par le biais d'une sorte de parler véhiculaire traversant les ethnies et cimentant leur solidarité »²

Depuis les années quatre-vingts, les milieux sociaux de ces jeunes révèlent des valeurs et des comportements culturels distincts. Les jeunes qui se trouvent « au ban du lieu » revendiquent la banlieue comme leur territoire, le quartier (tiéquar) représente le seul espace dominé et maîtrisé, ils créent leur propre identité, une identité influencée par le hip-hop, la culture noire américaine, déterminée par les quatre aspects :

¹ Ghetto : zone urbaine surpeuplée où une minorité ethnique ou culturelle vit à l'écart du reste de la population.

² Cité in : GOUDAILLIER Jean Pierre. « Comment tu tchatches ! », 3^{éd.} Mars 2001, p.3

- Musicale avec le rap, le slam, ...
- Graphique avec le tag ou les graffiti.
- Vestimentaire avec le tee-shirt, les baskets, le jogging et les casquettes mises à l'envers.
- Orale avec un langage qui leur est propre appelé soit : « langage des cité » (parler des técis), soit « parler des jeunes ».

Ainsi, plusieurs langues coexistent depuis presque trois décennies, dès le plus jeune âge, ces jeunes pratiquent cette langue parfois de manière alterné, parfois mélangée, alors c'est difficile d'identifier une langue qui assume le statut de la langue d'origine :

« On connaît tous un peu de mots de tout le monde. On parle en français, avec des mots reubeus, créoles, africains, portugais ritals ou yougoslaves. » (Raja, 21ans)³

Le langage verbal des jeunes s'enrichit de mots et d'expressions venant de plusieurs horizons. Dans tous les espaces : écoles, lycée, l'université, aux pieds des immeubles de HLM⁴, ce langage s'invente au jour le jour, s'ancre ou disparaît aussi vite qu'il est venu.

Les pratiques langagières révèlent un grand potentiel d'invention lexical, et d'une habileté de leur intégration partielle dans la langue commune. Elles présagent les utilisations du français de demain et garantissent une certaines forme de cohésion.⁵

Notre recherche s'inscrit d'avantage dans le domaine de la sociolinguistique urbaine envisagée dans sa conception la plus large

³ Ibid. p.7

⁴ HLM : habitation à loyer modéré.

⁵ www.culture.gouv.fr/culture/dg/f/langue-et-cites.N°2.sep2003

comme la science qui étudie la langue en tant que phénomène éminemment social. Il s'agissait d'observer les variations dans les usages du français langue nationale dans les diverses activités du quotidien en rapport avec la sociolinguistique du quartier au sein de la tranche juvénile. Cet usage est défini par rapport à des groupes d'utilisateurs et à des lieux où cette langue est pratiquée.

Les raisons qui nous ont poussées à étudier ce phénomène sociolinguistique urbain sont :

- La curiosité de découvrir le domaine (langage des jeunes)
- L'importance du thème au niveau linguistique voire sociolinguistique.

Nous avons vu, en tant que jeunes chercheurs, plusieurs films, chansons,...où la tranche des jeunes apparaît d'une façon pertinente, ces derniers pratiquent un langage particulier dit codé ou codifié et nous n'arrivons à rien comprendre même si on consulte un dictionnaire ordinaire. Et l'unique espace observé était désormais l'espace juvénile.

Ainsi, comment fonctionne ce langage baptisé « langage des jeunes » ? Et quel est son vrai statut dans la vie quotidienne de la société ? Et surtout quel est l'impact du parler des jeunes français sur la langue française académique ?

Nos hypothèses restent liées au domaine de la sociolinguistique urbaine, à savoir la langue française académique serait-elle menacée par ce langage et nous poussons à transmettre le plus efficacement possible les connaissances en français et dans le cadre de disciplines non linguistiques, ainsi que le parler des jeunes pourrait enrichir la langue française par l'introduction de néologismes par le biais d'emprunt,

de métaphore, d'inversion de syllabes (verlan), ou par troncation...etc. Pour valider ou infirmer ces hypothèses, il convient alors de s'intéresser à l'aspect sociolinguistique urbain des cités et des banlieues françaises où se trouve la structure, la morphologie exacte de ce phénomène chez les jeunes dans leurs habits, leurs chansons, leur langage, ...

Il faudra donc d'abord présenter le cadre théorique dans lequel s'inscrit ce mémoire, c'est-à-dire définir les concepts, les notions utilisés, ainsi que décrire les courants théoriques qui ont permis de mener à bien l'analyse effectuée. Puis il s'agira de souligner l'intérêt du thème. Ce sujet est devenu au fil du temps parmi les sujets les plus sérieux dans le domaine de la sociolinguistique, surtout avec la grande diffusion des nouvelles technologies.

Tout au long de cette recherche, nous allons tenter d'élucider un problème bien particulier (le parler des jeunes français) observé dans les textes de rap de La Fouine. Nous voulons mettre en relief l'aspect sociolinguistique du phénomène observé et son impact sur le langage verbal des jeunes, ainsi que découvrir, les caractéristiques et les spécificités de ce dernier; faire ressortir les fonctions que remplit le « parler des jeunes » : identité, cryptique, ludique. La démarche analytique à laquelle est soumis notre corpus est dialectique du fait qu'elle se réalise dans une perspective sociolinguistique, et une perspective linguistique (lexicale/phonétique) suivie par une décortication d'un corpus composé de chansons de rap français du rappeur français « La Fouine ». C'est une étude de traces, et la recherche est qualitative puisqu'il s'agit d'une étude de cas.

Ce mémoire se subdivise en quatre chapitres, chacun d'eux contient des éléments secondaires.

Dans un premier temps, avant d'entamer l'analyse du corpus, et pour plus de précision et d'information, nous essayerons de définir cette notion du parler des jeunes et nous retracerons son évolution au fil du temps.

Puis dans le deuxième chapitre, on va mettre le point sur la langue française et les normes, pour découvrir ensuite les phénomènes de ce langage dans ces différents domaines.

Dans le prochain chapitre on s'est aperçu que ce langage on le trouve beaucoup dans les chansons rap qui est l'un des domaines les plus proches des jeunes, de leur vie, et de leur quotidien, puisqu'il reflète la société jeune.

Enfin, le dernier chapitre consistera en l'analyse et décortication des chansons de rap de La Fouine, choisies comme corpus. Vers la fin nous citerons laconiquement les différents stades de progression de notre investigation par une conclusion.

Chapitre 1

L'apparition du parler des jeunes

Pendant longtemps, on a prévalu dans les sciences humaines (linguistique, anthropologie) : le langage était une création humaine, au même état que l'art, la technique ou plus tard l'écriture. L'être humain est un être culturel «de nature ». Ne possédant que peu de comportements instinctifs, ce sont la création et la transmission culturelle qui conduisent ses comportements. La plus principale aptitude de son cerveau serait de découvrir et d'apprendre. Dès lors, cette aptitude créatrice un jour lui a permis d'inventer le langage. Dans l'ensemble, l'origine du langage est identifiée à celle de l'origine de la culture¹. C'est un produit social, collectif duquel l'origine doit être cherché dans la société et non pas dans le cerveau individuel (où on ne peut trouver au mieux que des causes psychologiques et biologiques d'existence et non une cause première).

1-Définitions de la sociolinguistique

Labov : « la sociolinguistique c'est la linguistique », puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société.

La sociolinguistique c'est la linguistique de la parole, celle qui prend en charge les phénomènes langagiers, c'est elle qui situe son objet dans l'ordre du sociale, du quotidien, du politique, dans l'action et l'interaction...

La sociolinguistique étudie aussi les variations dans l'usage des mots, dans les rituelles de conversations (les comportements, réactions de l'individu), les situations de communication, les phénomènes

¹ Citons par exemple Lévi-Strauss . C: « l'émergence du langage est en pleine coïncidence avec l'émergence de la culture ».

collectifs liés au plurilinguisme, si l'on observe les sommaires des ouvrages de sociolinguistique parus dans la dernière décennie, on mesure toutes l'étendue du territoire à travers les notions suivantes : « variété, variation, normes, contact de langue,... »

« La sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie.

La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet ».²

Dans la sociolinguistique on a d'un côté les structures sociolinguistiques, et de l'autre côté les structures linguistiques, donc elle doit exécuter des descriptions parallèles et indépendantes l'une de l'autre après on peut comparer les faits de chacun des deux ordres.

La sociolinguistique, prend en compte l'état de l'émetteur comme donnée sociale (l'origine ethnique, le niveau de vie, la profession, etc.) et relier les performances dégagés à cet état.

Elle englobe particulièrement toute la linguistique en commençant du corpus, car ils sont toujours dans un milieu déterminés, en un temps précis, en un lieu. Sans oublier le point de vue du destinataire, le genre de discours est en fonction des individus auxquels il s'adresse.

Parfois c'est le contenu des énoncés qui est social : s'occuper du vocabulaire politique, du vocabulaire technique, du vocabulaire médical, etc. ici c'est une partie de la linguistique bien déterminée qui est

² DUBOIS Jean « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse-Bordas/HER1999.

admise, du moins dans certains de ses objets, par les études traditionnelles de la langue.

Dans une communication il y a des conditions sociales très importantes par exemple un groupe humain formé par un médecin et son patient, on le considère comme un groupe social (qui change) d'un certain type. Ce groupe est différent des autres groupes par certaines façons de parler ; il y a l'énonciateur (le docteur) à son mode de parler qui n'est pas le même que celui du malade, et qui n'est pas non plus celui du médecin dans d'autres conditions sociales. On mène ainsi à la définition de types de discours, sans ces définitions il est difficile de rendre compte de la variation du langage. Les méthodes les plus favorables font appel à l'étude du mode d'énonciateur et à l'analyse de discours.

Il suffit que le chercheur éclaire simplement une recherche dans les sciences humaines autre que la linguistique en faisant recours à la langue, c'est de cette manière qu'on a une sociologie du langage, ou alors l'utilisation de faits linguistiques pour représenter des données historiques.

« L'examen des variations géographiques de la langue n'est qu'un cas particulier de la sociolinguistique, quoi que souvent on désigne cette recherche sous des dénominations particulières (dialectologie, géographie linguistique).

Il existe enfin une sociolinguistique appliquée qui s'occupe des problèmes de planification linguistique ; ainsi dans les pays en voie de développement et sans unité linguistique, on a pu mettre au point, à partir de l'examen des différents dialectes, des langues d'union proposées comme langues officielles. De même, le planificateur peut s'occuper de contrôler ou de freiner les variations de la langue sans

aucun souci de beau langage ou de tradition et en négligeant le point de vue normatif traditionnel.

Dans la dernière période de son développement, la sociolinguistique a surtout pris en compte les problèmes de bilinguisme, de diglossie et de glottopolitique »³

2-Définitions de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est cette science qui s'est préoccupé de cette composante particulière des pratiques des jeunes dans le milieu urbain.

« L'articulation des pratiques langagières avec l'espace urbain se fait à travers l'identification que se font les jeunes des territoires que comporte une ville et l'appropriation qu'ils s'en font comme indicateur de leur appartenance sociale ».⁴

Si le langage est vécu sur le mode de la rupture et de l'extrême, il fonctionne comme abri, lieu de renfermement sur l'entre soi, comme une protection contre un extérieur mal connu, car on risque de se retrouver vulnérable, solitaire.

« Les éducateurs de rue ont noté depuis longtemps que certains jeunes appréhendent de sortir de leur quartier, ne prennent le métro qu'avec réticence quand ils ne peuvent pas l'investir en bande, il font peur mais ils ont peur aussi »⁵

³ DUBOIS Jean « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse-Bordas/HER1999 pour la présente édition.

⁴ BOUMEDINE Farida, « Le parler des jeunes Tizi-ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique ». Doctorante en science du langage, Ecole Doctorale Algéro-française, co dirigée par Assia Lounici et BULOT Thierry, Université d'Alger.

⁵ DANNEQUIN Claudine, « Outrances verbales ou mal de vivre chez les jeunes des cités » 1997.in, <http://www.cndp.fr/zeprep/oral/articles/art-cd.htm>.

La territorialisation (Bulot, 1999) linguistique des jeunes et l'individuation sociolinguistique sont ce qui permet de caractériser le dynamisme des parures jeunes, c'est ce que Fabienne Milliani (2001 :72) souligne : « *C'est la concentration géographique de l'exclusion sociale qui favorise un processus d'individuation sociolinguistique, et non pas les différences langagières qui maintiennent ces jeunes dans une exclusion sociale* »

Suite à l'émergence d'un parler spécifique dans des réseaux sociaux que les jeunes ont composés, on a entrepris des descriptions linguistiques : pour se reconnaître entre groupes de pairs.

L'un s'inscrit dans l'approche variationniste, se centrer sur les variations des langues limitées dans les territoires, qui ont donné naissance à ces parures tels que les banlieues, les cités, les quartiers, sans que l'urbanité soit étudiée comme élément déterminant la variation.

L'autre est nettement linguistique formelle, il s'appuie sur l'aspect de la morphologie lexicales ou argotologique.

3-Définitions du parler des jeunes

Les jeunes ont toujours un langage propre à eux presque dans toutes les langues du monde. Mais le français semble être touché même dans sa structure, par le recours au verlan et au l'argot. Il existe quelques particularités dans l'articulation de certaines voyelles et consonnes ; le changement tonique des phrases, en plus de cela l'utilisation massive de l'emprunt et la diversification des procédés mis en œuvre.

Le parler jeune est en égalité discursive avec « parler des banlieues », « cité », parler français des ou de la cité n'est arrivé à cette

dénomination qu'après être passé par plusieurs appellations qui changent au fil du temps.

Selon « le Monde », journal quotidien français, il s'agirait d'un « patois » appelé : « la langue des keum », le 02 septembre 1995, d'un « parler des cités », le 18 janvier 1996, d'une « langue des rues et des cités », le 13 février 1996, d'un « néofrançais », le 20 août 1996, de « la tchatte » et du « bagout », le 22 janvier 1999.⁶

Dans le même article, la linguiste Zsuzsanna Fagyal a donné le point de vue de certains linguistes à l'égard de la dénomination du langage des jeunes, elle a pris le point de vue du professeur Claude Hagège, qui le dénomme comme « une parole explosive » ou encore « un français dynamique »⁷

Pour Jean Pierre GOUDAILLIER le langage parlé par les jeunes est « une destruction linguistique ».

Cette variété du français est un objet de la société indiqué par l'idiologie, il est très varié et souvent controversé et passionnel. C'est le résultat du multilinguisme issu des immigrations et des locuteurs populaires.

Des chercheurs linguistiques ressorts que le parler jeunes tient principalement trois fonctions :

- _Cryptique (pour ne pas se faire comprendre des adultes),
- _Identitaire (pour appartenir à un groupe social), et
- _Ludique (pour s'amuser)

⁶ Cité in : BULOT Thierry « Les parlers jeunes », P.U. Rennes, déc.2004, p.43

⁷ Ibid.

L'occupation communicatives des jeunes d'aujourd'hui à laquelle nous faisons référence dans cette recherche est une forme spécifique de la linguistique, avec une langue codé qui marque l'individuation linguistique et que l'accès à la compréhension de ce registre de langue est réservé aux initiés.

« Il faut penser cette pratique langagière comme une minoration linguistique du fait que les jeunes se représentent qu'il y a une norme, mais ne l'ayant pas acquise se sentent en insécurité linguistique. La recherche d'une légitimité linguistique passerait donc par la création d'un mode d'expression particulier qui leur signifiera une sécurité identitaire »⁸

Toute génération se caractérise par un langage qui lui est propre ; selon Jean David HADDAD, le langage des jeunes des cités se définit par les trois caractéristiques suivantes :

- a) L'utilisation massive du verlan, y compris des mots en verlan à leur tour verlanisés

Exemple : Moi, devient « oim ».

Mec, devient « keum ».

Femme, devient« meuf » puis verlanisé « feumeu »

- b) L'utilisation des mots d'argot

Exemple : « baston » qui veut dire bagarre.

« Caisse » pour une voiture.

« Clope » pour une cigarette.

- c) L'utilisation des mots et d'expressions sublimant la violence

Exemple: « c'est d'la balle » pour désigner quelque chose d'extraordinaire.

⁸ BOUMEDINE Farida, « Le parler des jeunes Tizi Ouzeens dans un milieu urbain ». Doctorante en science du langage, Ecole Doctorale Algéro française, co dirigée par Assia Lounnici et Thierry Bulot, Université d'Alger. Le parler des jeunes Tizi Ouzeens dans un milieu urbain.

Et même l'utilisation du superlatif « grave » qui peut signifier : beaucoup, très.

Exemple : « je te kiffe grave » pour je t'aime beaucoup ⁹

Louis Boumans (2004), il définit les parlers jeunes essentiellement comme des variétés d'une langue dominante posée comme celle des adultes et en partie renouvelée par les apports de langues dominées dites ethniques ou communautaires pour la situation française, élicitées comme étant celles de locuteurs dits (tant par eux-mêmes que par d'autres) jeunes ou pour le moins subissant la minoration sociale.

Définition de Alain Degenne –sociologue français, sa recherche est essentiellement sur les réseaux sociaux- : « *un ensemble d'individus entre lesquels fonctionnent certains codes, certaines règles, des symboles, des représentations, plus généralement un système d'inter reconnaissance ; les membres de ce cercle social se reconnaissent à travers des comportements, des pratiques qui manifestent leur appartenance à ce cercle* ». Certains linguistes voient en ce langage dit codé ou codifié une évolution inéluctable (inévitabile) de la langue française.

D'autres le considèrent comme manifestation linguistique, comme une revendication d'une identité ou d'un « moi » ambigu, d'une culture ambivalente qui oscille entre deux valeurs, c'est ce qu'affirme le linguiste français Claude Hagège dans la préface de « comment tu tchatches ! » de Jean Pierre GOUDAILLIER :

« Manifestation linguistique d'une révolte, d'une culture des interstices ou d'une fracture sociale souvent profonde !

⁹ HADDAD Jean David, in « le langage verbal des jeunes », SES 55/111, Mars 1998.

C'est un français assez remarquable qui s'entend aujourd'hui dans les cités »¹⁰

Cette langue est basée sur des concepts flous qu'un non initié n'arrive pas à décrypter. Les jeunes ne veulent pas seulement ne pas être compris, mais veulent aussi et surtout s'amuser en médissant de quelqu'un, en décrivant une fille, en se moquant d'un vieillard par le biais de la reformulation des mots, pour la pratique de l'antiphrase, par l'apocope et l'aphérèse,...

Exemple : « Ne rien a voir dans le disque dur » veut dire : être idiot.

« Cette fille est un findus » veut dire : trop maigre.

Pour Jean François Dortier, le « parler jeunes des banlieues » n'est pas un langage dégradé du français qui aurait vocation à se généraliser à toute la société. Il relève d'un code interne à un milieu destiné à marquer provisoirement sa différence.¹¹

Le langage verbal des jeunes des cités est un mode d'expression dans un milieu qui fait émerger une culture urbaine (les vêtements, le rap, les graffitis,...), il est spécifique pour une partie déterminée de la société.

Il est apparu depuis plus de vingt ans dans les banlieues française et c'est ce qu'on appelle « les ghetto » (une vieille appellation donnée aux quartiers New-yorkais les plus pauvres).

Dans plusieurs domaines, le langage des cités se trouve dans des régions qui déterminent les formes argotiques : beaucoup de production

¹⁰ Cité in : GOUDAILLIER Jean Pierre « comment tu tchatches ! », 3éd.Mars 2001, p.3.

¹¹ Dortier Jean François, « Tu flippes ta race bâtard ! » sur le langage des cités, article de la rubrique mensuel « pourquoi parle t on ? L'oralité redécouverte », N°159.Avril 2005.

lexical employant des règles classique au niveau sémantique, formel mais avec des métaphores (Fromage blanc pour un français de souche, en considérant la couleur de sa peau comme celle du fromage blanc), des métonymies (Bonaparte pour un billet de 500 Franc), la déformation de type verlanèsque ou verlan : l'envers « inversion des syllabes » (Relou pour lourd), par troncation (Ciné pour cinéma) ou bien par l'ajout de suffixes (-oche : variétéoche pour variété), le tout se composant de différentes manières.

4-L'évolution du parler des jeunes

Pourquoi et comment la langue change t elle ?

Maillet, Labov, tous les deux préconisent que l'on rende compte du changement linguistique, on l'articulant au changement social, aux transformations de la ville sociale dans les variations linguistiques ne seraient que les conséquences.

Tout changement linguistique en cours pose les questions suivantes :

D'où vient la variation ?¹²

Comment se diffuse t-elle ?

Quelle régularité a t- elle ?

La langue est un système qui évolue constamment, ou rien n'est définitivement fixé, et à chaque moment de son histoire cette évolution est plus au moins considérable. Si une langue n'évolue pas, elle meurt, et si elle fait beaucoup d'emprunt, elle évolue et elle change.

Donc l'évolution est inhérente aux langues.

¹² Variation c'est une étape de la langue, c'est au niveau des réalisations individuelles.

Tant qu'il y aura des adolescents, il est probable que les variations ne disparaîtront pas. A cette heure ci, le développement des différents moyens de communication, et le changement d'aspect de certains linguistes, ont coopérés à faire passer l'argot du mode parlé à celui du mot écrit avec un grand point d'acceptation.

Le parcours semble simple à suivre : ces mots et ces tournures syntaxiques nés chez les jeunes d'aujourd'hui sont repris par la publicité, qui les diffuse dans les magazines, sur les murs, et sur les ondes.

« Ils commencent par choquer les moins jeunes, qui pourtant les entendaient déjà chez leurs enfants. Mais leur fréquence d'apparition en fait peu à peu des expressions familières. Ainsi mis en condition, les adultes ne sont alors pas loin d'être prêts à les adopter à leur tour »¹³

Le parler quotidien des élèves préoccupe de moins en moins les institutions scolaires, ou le maître est toujours l'organisateur des échanges verbaux admissible.

« Pourtant de nombreux enseignants d'établissements de banlieue constatent que les enfants ou adolescents issus de milieu populaire et pour beaucoup d'entre eux de famille d'origine étrangère utilisent couramment un lexique qui n'est pas celui du français scolaire standard »¹⁴

Un jeune d'aujourd'hui et un vieillard de 90 ans se comprennent ils ? Ah, c'est que les adultes ne parlent déjà plus le français jeunes, qui crée chaque jour qui passe, ils sont sur le front de la langue.

¹³ WALTER Henriette. « Le français dans tous les sens ». Paris : Edition Robert Laffont, coll. Le livre de poche, 1998.

¹⁴ BOYER Henri. « Les mots des jeunes ». Revue langue française. Paris : Larousse, juin 1997.

« L'orsque l'on analyse les fondements puis l'évolution du langage des jeunes des cités, tout laisse penser que certains jeunes cherchent à exprimer une contre culture même si la société préfère y voir une sous culture »¹⁵

Les langues évoluent parce que les sociétés évoluent ce qui montre que le langage des jeunes des banlieues n'est pas un langage figé, bien au contraire, il est en constante évolution, que se soit dans sa diffusion ou dans sa structure et même dans sa distribution géographique.

Sans oublier que « le parler est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social : le parler patois est rural et s'utilise pour des activités campagnardes ; le parler courant est neutre et peut s'employer en toutes circonstances ; le parler cultivé est le signe d'un certain niveau d'instruction ou de culture, contrairement au parler populaire. Chacun de ces parler (pour ne signaler que les principaux) a des vocables et des règles syntaxiques qui lui ont particuliers et beaucoup d'autres qui sont communs à plusieurs parlars de la langue ou même à tous »¹⁶

Si vous pensez que la langue française, s'abrège, c'est que vous avez peut être raison. Qu'il s'agisse d'info-capsules du langage des jeunes par exemple dans un texto ; ou de la minimisation de la durée d'attention, ils disent les choses en moins de mots et ils se servent d'avantage de l'argot. Pourquoi ?

¹⁵ Haddad Jean David, « Langage et sentiment d'appartenance », in DEES 111, mars 1998.

¹⁶ Dubois Jean « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse-Bordas/HER1999 pour la présente édition.

On peut énumérer plusieurs raisons, dont la saturation inévitable sur le plan technologique liée bien sur à un rythme de vie accéléré, et la tentation du vocabulaire des adolescents et la poursuite de la transformation inévitable de la langue vers le moins au lieu du plus.

Par exemple *« le SMS, le courrier électronique, le chat, ne sont pas conçus uniquement pour les jeunes et ne fixent aucun nouveau carcan. Si vous voulez déclarer votre flamme par texto, vous pouvez écrire : « je t'aime chuis raide dingue 2 toas », mais personne ne vous empêche de rimer un quatrain en octosyllabes »*¹⁷

*« si la création lexicale est riche et foisonnante, les voies par lesquelles elle se manifeste restent très traditionnelles ; on pourra ainsi en donner une idée tout à fait précise en reprenant les procédures classiques qui n'ont cessé d'être utilisées tout au long de l'histoire »*¹⁸

En fait on se demande si ce français branché, n'est pas un stade de l'incorporation médiatique du français des jeunes et une phase sur le chemin de sa normalisation sociolinguistique.

Surtout pour les journalistes qui ont opté pour l'entrée du français des jeunes, ils ne devraient pas hésiter, avec, Ph.Vandel, qui a désigné le français branché au sens large « faux jeune » : *« une faute de syntaxe ici, un néologisme là, le style faux jeune a envahie le paysage »*.

Le style faux jeune, c'est parlé comme un jeune. Mais seulement quand on ne l'est plus. Parce qu'on ne l'est plus justement. Cette *« nouvelle langue de bois se pratique partout. D'abord dans la pub et les médias.*

¹⁷ JACQUES Anis. « Parlez-vous texto ? » Guide des nouveaux langages du réseau. Paris : le cherche midi éditeur, 2001.

¹⁸ BELLOT-ANTONY Michel, « Quelques aspects du français d'aujourd'hui » département de Linguistique, Université Blaise Pascal.1996, in [http : www.france.sk/culturel/pégagaspects.htm](http://www.france.sk/culturel/pégagaspects.htm)

Enfin à table, le dimanche pendant les déjeuners de famille, quand papa veut frimer devant les copines de sa fille, ou de sa femme, car l'avantage du dialecte faux jeune c'est qu'on peut s'y mettre à n'importe quel âge : « une cinquantaine d'idéogrammes suffisent à créer l'illusion » (Vandel, 1993 :p.311-312)¹⁹

Les parlers des jeunes sont d'évidence un objet social, ils touchent des réalités différemment perçues par la sociolinguistique en particulier et par le corps social en général, étant donné que son émergence récente sur le plan disciplinaire est indissociable d'une prise de conscience collective²⁰, non simplement de l'urbanisation mais d'une culture urbaine en activité, d'une transformation radicale, le monde qui inclut, de manière quasi surprenante, du linguistique et, partant, du langagier. Ils signalent, un mouvement social, un autre modèle discursif, procurent d'autres modèles langagiers et interactionnels, et une identité linguistique et culturelle en émergence.

Le jeune demeurerait une richesse approximativement menaçante, sombre mais récurrente.

En France, les radios ont certainement une dimension musicale mais les jeunes eux connaissent une dimension sociale grâce à l'activité d'émissions dites de : « libre antenne ». Écoutées particulièrement le soir, tandis que les adultes tendent à abandonner fortement ce média, ces radios jeunes sollicitent les adolescents.

Donc, les jeunes s'accommodent aux nouvelles technologies qui ont de différentes formes pour étendre leur sociabilité. Leur groupe de pairs est toujours présent à l'adolescence et appui bien souvent de référence. En plein collège, particulièrement à la cours pendant la

¹⁹ BOYER Henri. « Les mots des jeunes. Observations et hypothèses ». Revue langue française. Paris : Larousse, juin 1997.

²⁰ WALTER, 1984, entre autres.

récréation, les discussions sont animées : « t'as vu son blog, ses nouvelles... ? », « T'as entendu hier soir à la radio... » Les relations des jeunes sont permanentes.

Enfin, la télé-réalité qui concerne ces jeunes adolescents manque généralement de crédibilité par rapport aux « radios jeunes » qui elles laissent communiquer les auditeurs pour fonctionner, car ce sont les jeunes qui font l'émission, ce sont leurs problèmes qui y sont abordés.

Il y a émergence d'une culture jeune. Les adolescents se engendrent et admettent des normes et des valeurs spécifiques à une génération. Cette culture jeune tire essentiellement ses reproductions langagières des quartiers populaires.

5-Vers la normalisation de ce langage

La plus part des langues sont sacrées au départ, s'il y a des variétés c'est normale, parce que les langues évoluent. En général, la politique linguistique gère une ou plusieurs langues d'un même pays.

Louis Jean Calvet, 1987 (54-55) : « *Nous considérons [...] la politique linguistique, comme l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie national, et la planification linguistique, comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique.* »

La politique linguistique est inscrite dans la constitution d'un pays, sauf si la constitution change. A titre d'exemple la langue berbère elle s'est constitutionnaliser sous la pression du peuple, l'autorité a constitutionnalisées le berbère en Algérie. Pour qu'une politique linguistique comme toutes politiques : économique, éducatives sanitaire,... ne s'arrête pas au stade des déclarations et passé à l'action, il

faut qu'elle mette en place un dispositif et des dispositions, c'est-à-dire : on passe à un autre niveau, celui de l'intervention glottopolitique²¹, concrète ; on parlera alors de planification, d'aménagement, ou de normalisation linguistique.

Donc il ne sera pas que question de politique linguistique institutionnelle, on ne saurait oublier que les interventions glottopolitiques ne sont pas l'apanage de l'état : d'autres structures y participent.

Toute politique linguistique va s'aspirer des normes sociales, nous avons besoin de ses variétés qui ne sont que des produits instables. Tous ceux qui aiment la sociolinguistique savent très bien que ces langages parallèles ne sont pas nés de la dernière pluie !

« L'argot classique date du XVe siècle. On en trouve les premières traces écrites dans les ballades de jargon, du poète François Villon²². Quand au verlan que l'on a souvent associé au chanteur populaire Renaud, avec son album (laisse béton) il date du XVIe siècle, il était à l'époque l'apanage de la pègre. Comme disait le physicien : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »²³.

Et voilà, qu'aujourd'hui, beaucoup de vocables jeunes finissent par s'introduire dans le français « standard », aussi bien par « les chansons de Renaud il y a déjà plus de vingt ans ou les bandes dessinées, que par le cinéma mais aussi les dictionnaires. On relève dans l'édition 1996 du Petit Robert : allumé, baston, beur/beurette, craignos, flipper, galérer, keuf, meuf, etc. Ce pourrait laisser penser que

²¹ Glottopolitique, il ne s'agit pas de la langue comme un système mais de la langue dans la société.

²² VILLON François, (v.1431- apr. 1463), poète français du Moyen Age, auteur de la célèbre « Ballade des pendus », qui est considéré comme l'un des pères de la poésie moderne.

²³ CHAPOUTIER Katia. « Le langage des jeune », in cyberpresse ados.2003, <http://www.cyberpresse.ca/reseau/ados>.

le parler jeune contribue à enrichir et à dynamiser le français contemporain... »²⁴

L'inspiration de ce parler a pas mal de sources ; un film, une chanson de rap ou de slam²⁵ (un nouveau style de musique apparaît chez les jeunes dit : à capella), ou même dans les médias et dans des publicités. « C'est ce que souligne la linguiste Alexandrine Barontini : « le langage des jeunes apparaît dans plusieurs chansons et même films comme : < chelou >, < la vérité si je mens > (1, 2), < l'Esquive > de Abdelatif Kechiche (2004), < Indigène > et aussi des romans : < Kiffe kiffe demain les arranges > »²⁶.

²⁴ DORTIER Jean François. « Le langage. Nature, histoire et usage ». Paris : Edition Sciences humaines, 2001.

²⁵ Slam, ces principaux instruments sont : un stylo, un papier, un micro, cet art oratoire est entre poésie et musique.

²⁶ Cité in : BARONTINI Alexandrine. « Valorisation des langues vivantes : le cas de l'arabe magrébin » Le français aujourd'hui, éd. Armand Colin n° 158, p.26-27. 2007

Chapitre 2

Question de langue

1-Langues et normes

Au coeur d'un même pays, au coeur d'une même société linguistique, on peut enregistrer que des différences existent dans les manières de parler d'une même langue. La dissimilitude peut être de prononciation (phonétique), ou peut être au niveau syntaxique, lexicale,...

La variation linguistique est une propriété inséparable aux langues naturelles.

Il existe toujours plusieurs manières de parler une même langue et donc plusieurs normes, cette diversité peut être appréhendée selon deux points de vue :

_d'un point de vue prescriptif, c'est la norme, nous dirons face à la variation linguistique(évolution de la langue) qu'on peut dire qu'il y a une et une seule bonne manière de bien parler une langue (une seule Académie), les autres usages (les variations) sont à proscrire, à éviter, ceci s'enregistre à l'écrit (la linguistique prend en charge l'écrit, et la sociolinguistique prend en charge l'oral), donc on a fondé une norme par rapport à laquelle les autres usages sont évalués ; c'est la norme prescriptive (l'application de norme pour production écrite) dans ce cas précis toute éloignement par rapport à cette norme constitue une faute.

_d'un point de vue descriptif, ce sont les normes de créations, donc, ce sont les différentes normes de réalisations (parler, usage) d'une même langue, le cas de notre étude : le parler des jeunes.

La norme d'un langage spontané et inconscient sans tomber dans l'incompréhensible, c'est la norme de l'économie. Cette norme qui dirige tout contentement spontané à l'oral. Des fois à vouloir abusivement

économisé, on arrive à découvrir une langue nouvelle, et cette économie généralisée n'est pas souvent reconnue, et on entend dire : « que ce n'est pas une langue, c'est un dialecte », on dénature la langue.

Dans une même société à un moment précis de son histoire, coexistent certains états de la langue dont les différentes générations sont les témoins (l'enfant, le père, le grand père). Entre les différentes générations il y a différentes langues. La variation peut souvent mener aux modifications sociolinguistiques, ainsi que le parler des jeunes qui est toujours un peu en rupture avec celui des adultes.

C'est le cas de tous les langages y compris les langages anciens comme on peut l'imaginer, les puristes¹ s'inquiètent. Pourtant certains écrivains s'enthousiasment pour ce nouveau langage. *« Ainsi Erik Orsenna, membre de l'Académie française déclare : « je n'ai aucun problème avec ce phénomène. Cela a toujours été comme cela. Même si la langue s'appauvrit un peu par manque de règles, c'est toujours moins grave que le jargon technocratique que l'on jette à tout bout de champ ». De plus selon l'académicien, ces innovations sont le mérite de démontrer que le français est bien une langue vivante »*².

La sociabilité des jeunes se développe hors du champ de capacité et d'interventions des instituteurs, en dehors des heures de cours en se manifestant de différentes sortes. Particulièrement par l'usage de mots et d'expressions d'un vocabulaire spécifique aux adolescents sans oublier le recours à l'allure et au code des marques pour se référer au groupe de pairs. Chez les jeunes, les capacités d'invention langagière et les exploits verbaux sont une marque de séduction. L'élaboration de ces

¹ Puriste, personne qui respecte strictement et de façon trop rigoureuse les règles d'une discipline estimées idéales et intangibles.

² CHAPOUTIER Katia. « Le langage des jeunes », in cyberpresse ados .2003,<http://www.cyberpresse.ca/reseau/ados>.

expressions dont l'un de ses principes est l'inversion (le verlan) et le détournement des mots ordinaires de leur sens habituel.

Jean François Dortier parle lui en terme de « code secret/We code ». Il procure au parler des jeunes la fonction de marque identitaire, un code secret apprêté à défendre certains secrets mais aussi une marque de différenciation qui permet de parler entre soi, sans que cela soit connu des parents et des enseignants (moquerie). Il comprend néanmoins que ce fondement de différenciation s'efface vite dans la mesure où cette aptitude est compensée par une aptitude à la normalisation. Il admet que le parler jeune n'est employé qu'au sein du groupe de pairs, mais qu'ils savent s'en débarrasser dans d'autres situations : l'école, le travail, la famille... chaque lieu a son parler. Le parler des jeunes serait spécifique à une génération et que devenus adultes, ils savent en général s'en débarrasser.

Par opposition à cette idée, certains linguistes comme Alain Bentolila s'inquiètent de cette propagation, d'un parler jeune en critiquant le fait que les jeunes en viennent à ne plus savoir parler le français correct. Pour ces linguistes, une vraie fracture linguistique vient s'accumuler à la fracture sociale et ferme les jeunes, surtout ceux des cités, dans une sorte de « ghetto culturel »³.

« Ordre et désordre au collège, intégration adolescente et normes scolaires » article de Roudine Nadine, sociologue et chargée de recherche, elle incorpore le langage des rues, des jeunes à un outil de différenciation. Elle dit que la parole et son usage est un outil rapide et simple actif aux regards des jeunes adolescents. Aussi que Jean François Dortier, elle conçoit que « les relations entre adolescents valorisent un système de représentations cohérent fréquemment

³ Un ghetto culturel, c'est un groupe social renfermé sur lui-même.

caractérisé par des interactions verbales dont l'objet est d'exclure l'adulte ». Elle appuie sur l'emploi du vocabulaire de délit et analyse les insultes les plus répétitives.

2-Langage et jeunes

« Les jeunes entraînent une influence non dérisoire sur la modification lexicale, phonologique et aussi, de manière plus marginale, sur la syntaxe. L'argot des jeunes, aussi débordant soit il d'emprunts anglais, exprime même une belle vitalité au plan de la morphologie et de la syntaxe »⁴.

Toutes les langues ont leur argot et le langage des jeunes, comme les autres, s'enrichit de mots et d'expressions venus de plusieurs horizons. Donc il serait réducteur de l'approprier au seul parler des banlieues. *« Dans toutes les cours d'écoles, de lycées, d'immeubles, le dialecte des grandes têtes blondes s'invente au jour le jour s'ancre ou disparaît aussi vite qu'il est venu, commun dénominateur des 13-20 ans, toutes origines confondues »⁵.*

Si on jette un coup d'œil sur les pratiques langagières scolaires *« < I parlent pas comme nous > est fréquent dans les écoles, les collèges et les lycées. Néanmoins c'est un énoncé bien étrange parce que chaque groupe social peut l'énoncer de façon identique à l'endroit de l'autre groupe : il peut y représenter indifféremment « les élèves ou les profs » et nous, corrélativement, « les profs ou les élèves ». Acte*

⁴ YAGUELLO Marina, « Changement linguistique. En écoutant parler la langue ». Paris : Editions du Seuil .coll. La couleur des idées, 1991

⁵ GIRARD Eliane, KERNELI Brigitte. « Le vrai langage des jeunes expliqué aux parents ». Paris : Albir, Michel, 1996.

d'une difficulté linguistique, acte d'incompréhension entre « eux » et « nous », acte d'une dissemblance plus ou moins radicale »⁶.

Le fait que l'institution scolaire soit un endroit de confrontation de normes linguistiques n'est pas récent, que l'on pense au rôle de standardisation linguistique et de francisation qui exista depuis l'école au XIXe siècle et pendant la première moitié du XXe siècle envers les élèves corses, bretons, basques, et occitans.

Aujourd'hui, la condition sociolinguistique française a fortement changé, d'autres usages et d'autres langues étant en confrontation au coeur de l'établissement scolaire.

Il nécessite cependant de tenir en compte la mesure des dégâts éventuels, non pas aussi des emprunts nettement dits, mais des faits d'interférences, dégagés et à intention ludique. *« Ces usages peuvent évoluer du travers stylistique au jargon⁷ informe, surtout au moment où la maîtrise, par les jeunes, du français écrit standard semble en échec »⁸.*

Le mot créativité, représente bien comme il le faut le néolangage. Transgressé les règles, renouvelé, simplifié toujours recomposé, le français des textos ou des chat apparaît des mises en situation. *« Jean Pierre Jaffé affirme à cet égard qu'il faut raisonner à partir du bilinguisme : « Il existe chez tout individu un potentiel d'adaptation qui ne peut que profiter de la coexistence des pratiques. Nos*

⁶ BOULET Josiane. « I parlent pas comme nous ». Pratiques langagières des élèves et pratiques langagières scolaires, in Ville-Ecole-Intégrations en En jeux, n° 130, septembre 2002.

⁷ Jargon, c'est une manière de parler et d'écrire qui s'écarte considérablement des normes linguistiques.

⁸ KLINKENBERG Marie et BENOÛ Peeters, CORBEIL Jean Claude, CERQUIGLINI Bernard. « Le français dans tous ses états ». Paris : Champs/Flammarion, 2000.

comportements linguistiques dépendant plutôt d'impératifs de flexibilité que de stéréotypes »

Quant à s'offusquer que ce soient les jeunes qui bousculent la langue, Alain Rey juge la réaction injustifié : « communication et démocratisation vont ensemble ». Même écho chez Henriette Walter : « hier la langue était l'apanage des poètes. Aujourd'hui ce sont les jeunes qui la récréent et trouvent de nouveaux mots, de nouvelles constructions de verbe...bénéfiques pour la vie du français »⁹.

4-Les différents procédés du parler des jeunes :

Dans toute langue, il y a des procédés de néologisme, mais il nous paraît que dans le parler des jeunes environ la plupart des mots, si on ne dit pas tous les mots, sont touchés par l'un des procédés employés.

Pour changer les mots, les jeunes vont devoir mettre en œuvre des procédés variés pour pouvoir atténuer cette usure par renouvellement constant du lexique¹⁰. Ils fractionnent par troncation (apocope, syncope, aphérèse,...etc.), inversent par le verlan, additionnent des suffixes, ainsi que l'abondance de figures de style de type métaphorique ou métonymique, ou des fois emprunter à d'autres langues comme l'anglais, l'arabe, le tsigane de même que les langues ibériques (espagnole, portugaise) parmi autres, tout cela avec un air crypto ludique (un aspect de code et l'autre de jeu).

C'est parce que le lexique ne connaît pas de frontières (Henriette Walter), que les jeunes français créent leur propre langage codifié qu'un non initié n'arrive pas à déchiffrer.

⁹ JAKES Anis. « Parlez-vous texto ? » Guide des nouveaux langages du réseau. Paris : le cherche midi éditeur, 2001.

¹⁰ Cité in, GOUDAILLIER Jean Pierre « Comment tu tchatches ! », 3éd. Mars 2001, p.7.

On va présenter les différents procédés de l'innovation lexicale et phonologique chez les jeunes des cités.

a) le verlan :

« Le verlan¹¹, c'est entre nous, pour se raconter des trucs que les autres ne peuvent pas comprendre. Quand tu parles en verlan dans le métro, tu peux te foutre de la gueule de n'importe qui sans qu'il s'en rende compte ». (Raja, 21ans)¹²

Henriette Walter définit le verlan, comme une création qui a pour principe d'inverser les syllabes, les mettre à l'envers, d'où le nom du code (l'envers = verlan), et qui a pour effet de rendre méconnaissable aux non initiés.

Le verlan c'est une forme d'argot¹³ français qui consiste en l'inversion des syllabes, des fois accompagnée d'apocope, afin d'éviter certaines impossibilités phonologiques¹⁴. C'est Auguste Le Breton qui a introduit ce terme et le premier, qui s'est servi de la métathèse en littérature. On peut dire que le verlan fait partie des codages cryptologiques du français argotique et vernaculaire, tout comme le loucherbem et le javanais¹⁵. On parle également de formes verlanisées pour indiquer les vocables issus du verlan. les formes de métathèses en français les plus anciennes remontent au Moyen Âge, sans être connues sous le nom de verlan, et ont entrepris à être employée par le peuple au du XVI^e siècle mais l'utilisation du verlan s'est notamment développée à partir de la seconde guerre mondiale. Au début employé comme

¹¹ Le verlan, type d'argot dont les mots sont élaborés en inversant certaines syllabes des termes de la langue courante (verlan, est le mot en verlan pour l'envers).

¹² Ibid. p.7

¹³ Argot, langage parlé au quotidien émaillé de termes très familiers et parfois vulgaires.

¹⁴ VALDMAN Albert, « La Langue des faubourgs et des banlieues : de l'argot au français populaire », dans *The French Review*, American Association of Teachers of French, vol. 73, n° 6, May 2000, p. 1179-1192

¹⁵ NIASER Miriam. « Le verlan- règles et usages ».2005, cité in : <http://www.hausarbeiten.de/faecher/vorschau/67638.html>.

langage cryptique entre les ouvriers et les immigrés de la banlieue parisienne, il s'est rapidement répandu à toutes les classes de population, particulièrement grâce à son utilisation au cinéma et en musique¹⁶.

La verlanisation consiste à inverser non seulement les syllabes, mais parfois des phonèmes et des lettres purement graphiques. La verlanisation est une figure de métathèse. « *La formation de néologisme en verlan obéit à des règles assez strictes et toutes les formations ne sont pas possibles si bien qu'une nouvelle forme en verlan fabriquée par un non-initié risque de le signaler comme ringard* ». ¹⁷

Cette verlanisation inclut, à la fois, une analyse syllabique et quelques changements du signifiant, ainsi un mot de deux syllabes du type : CV > CV (consonne voyelle > consonne voyelle) sera changé hors difficulté sur le modèle générique : S1 S2 > S2 S1 (syllabe 1 syllabe 2 > syllabe2 syllabe 1). Cette inversion nécessite chez le destinataire une conscience de la coupe syllabique. De la sorte : taxi/ xita, clochard/ charclo...¹⁸

a)-1- le verlan monosyllabique :

Pour arriver à une forme verlanisée C(c)V(c)C, cela nécessite un passage par un ou deux mots de type dissyllabique, avant qu'il ne devienne monosyllabique, du fait d'une troncation (apocope), voici quelques exemples :

¹⁶ Cité in : http://www.Verlan#cite_note-Valdman:2000-0.fr .

¹⁷ Cité in : WALTER Henriette, « l'innovation lexicale chez les jeunes parisiens », HB. Paris.1984, P.76.

¹⁸ LOUISE MOREAU Marie, Sociolinguistique « concept de base », éd. MARDAGA, 1997, p. 290

Mots standard	Transcription Phonétique
Femme	[fam]
Flic	[flik]
Père	[pɛR]
Mère	[mɛR]
Nègre	[nɛgR]
Mec	[mɛk]
Sac	[sak]
Faire	[fɛR]
Louche	[luʃ]

Mots verlanisés	Transcription phonétique
Meuf	[mœf]
Keuf	[kœf]
Reup	[Rœp]
Reum	[Rœm]
Greun	[gRœn]
Keum	[kœm]
Keuss	[kœs]
Reuf	[Rœf]
Chelou	[ʃəlu]

Après avoir passé par deux mots dissyllabiques (attesté ou non), le premier avant la verlanisation et le deuxième après la verlanisation :

Avant verlanisation	Mots verlanisés	Avant troncation
[famØ]	[mœf]	[mœfa]
[flikØ]	[kœf]	[kœfli]
[pɛRØ]	[Rœp]	[Rœpe]
[mɛRØ]	[Rœm]	[Rœme]
[nɛgRØ]	[gRœn]	[gRœne]
[mɛKØ]	[kœm]	[kœme]
[sakØ]	[kœs]	[kœsa]

Cette façon de verlanisation ne marche pas lorsque la structure syllabique du mot est de type C(c) V. comme le montre les exemples suivants :

Mots standard	Mots verlanisés	Transcription phonétique
Ça	Aç	[as]
Fou	Ouf	[uf]
Pas	Ap	[ap]
Faim	Ainf	[cf]
Joint	Oinj	[wcj]
Moi	Ouam	[wam]
Toi	Ouat	[wat]

On peut ajouter une nouvelle tendance dans le processus de la verlanisation, celle qui base sur la graphie et non pas sur le phonème :

Mots standard	Mots verlanisés	Transcription phonétique
A fond	A donf	[adIf]
Cul	Ulc	[ylk]

Nez	Zen	[zɛn]
-----	-----	-------

a)-2-le verlan bissyllabique :

L'ordre des syllabes ouvertes est simplement inversé :

Mots standard	Transcription phonétique
Bizarre	[bizaR]
Blouson	[bluzɔ̃]
Café	[kafe]
Lourd	[luR]
Méchant	[meʃã]
Music	[myzik]
Pourri	[puri]
Métro	[metro]
Physique	[fizik]

Mots verlanisés	Transcription phonétique
Zarbi	[zarbi]
Zomblou	[zomblu]
Féca	[feka]
Relou	[Relu]
Chant-mé	[ʃãme]
Zicmu	[zikmy]
Ripou	[Ripu]
Tromé	[trome]
Sique-phy	[zikfi]

a)-3- le verlan trisyllabique :

La verlanisation n'affecte pas beaucoup ces mots :

Exemples :

Mots standard	Transcription phonétique
Rigoler	[Rigɔle]
Travailler	[travaje]
Portugais	[pɔRtygɛ]
Défoncé	[defɔ̃se]

Mots verlanisés	Transcription phonétique
Goleri	[gɔleri]
Vaillettra	[vajetra]
Gaitupor	[gɛtypɔR]
Foncedé	[fɔ̃sede]

Lorsque les jeunes constatent que leur langage est parlé par d'autres, ils créent de nouvelles formes langagières qui s'émergeront à la suite.

a)-4- la reverlanisation ou verlanisation du verlan :

Lorsqu'un mot passe dans les autres couches de la société, il perd son statut, son originalité. Il faut donc le récrypter, le reverlaniser. Voici quelques exemples :

Mots standard	Mots verlanisés	Mots reverlanisés	La transcription phonétique de ces mots		
Arabe	Beur	Reubeu	[aʀab]	[bœʀ]	[rœbeœ]
Comme ça	As keum	Asmeuk	[kɔmsa]	[askɔmœ]	[asmœk]
Chinois	Noiche	Oinche	[ʃinwa]	[nwaʃ]	[wcnʃ]
Merde	Deumer	Deurme	[mɛʀd]	[dœmɛʀ]	[dœʀm]
Celui-là	Le-luice	La-çui	[səlʎila]	[ləʎis]	[lasʎi]
Femme	Meuf	Feumeu/feum	[fam]	[mœf]	[fœmœ]/[fœm]

Du côté du verlan que nous venons de noter l'importance, un autre procédé qui nous semblait très employé dans la production d'unités nouvelles, qui forment le parler des jeunes, c'est l'emprunt à d'autres langues :

b)- l'emprunt :

« *Il n'y pas que le verlan, on prend aussi des mots reubeus avec des mots canifs, créoles, gitans.*

On connaît tous un peu de mots de tout le monde, on parle en français avec des mots reubeus, créoles, africains, portugais, ritals ou yougoslaves. Black, Chinois et Arabe. On a tous vécu ensemble ». (Raja, 21 ans)¹⁹

Suivant Le Petit Robert : l'emprunt est un processus par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue (mot tour) ainsi incorporé²⁰.

Voici les primordiales sources de l'emprunt :

¹⁹ Cité in : GOUDAILLIER Jean Pierre « Comment tu tchatches ! », 3éd. Mars 2001, p.7

²⁰ Dictionnaire Le Petit Robert, France. Nov. 1992, p.633

b)-1- Mots d'origine arabe :

Quelques mots d'origine arabe employés par les jeunes des cités :

Mots arabes	Signification en français
Ahchouma	Honte
Arhnouch	Serpent qui signifie un policier
Doura	Tour, virée dans la cité (promenade)
H'ram	Péché
Heps	Prison
Maboul	Fou
Mesquin	Pauvre type (Arabe miskin : pauvre)
Kif	Mélange du tabac et du cannabis
Zetla	Tabac à priser, drogue (haschich)
Shitan	Diable
Toubab	Français de souche (de l'arabe tebib : savant)

b)-2- Mots d'origine anglaise :

Quelques mots en anglais :

Mots anglais	Transcription phonétique	Signification en français
Speed	[spid]	Pressé, rapide
Stand	[stãd]	Côté
Too much	[tomutɥ]	Beaucoup
Business	[biznes]	Affaire (parfois biz)
Joint	[ʒwě]	Cigarette
Go	[go]	Aller
Cash	[kaʃ]	Espèce, argent

Dope	[dop]	Drogue
------	-------	--------

D'autres mots subissent des traitements grammaticaux. Par exemple une terminaison verbale française :

Mots anglais	Transcription phonétique	Signification en français
(se) shooter	[ʃute]	Tirer
Looker	[luke]	Regarder
Sniffer	[snife]	Absorber par le nez une drogue
Tripper	[tRipe]	Voyager consciemment
Flipper	[flipe]	Angoisser

On retrouve aussi des cas, où les mots anglais deviennent verlanisés :

Mots anglais	Mots verlanisés
Joint	Oinj
Dope	Pédo

b)-3- Mots d'origine tsigane :

Le tsigane²¹ (romani) est une langue de la famille des jeunes des cités par de nombreux mots ou syntagmes qui révèlent à des domaines différents.

Les Tsiganes, appelée aussi Romani, Rom, Bohémiens, etc., forment un peuple indo-européen d'origine indienne. Il s'agit des Kshattriyas qui, arrivés du nord de l'Inde, sont venus en Grèce au IX^e siècle. Puis, au XIII^e siècle, les Rajputs les ont regagnés. Ensemble, ils

²¹ Tsigane, langue de famille indo-européenne proche des langues indiennes du Nord. (Romani)

ont formé la Romani Cel; d'où leur surnom de «Romanichels», mais ils se nomment eux-mêmes

Romané Chavé «fils de Ram» (héros de l'épopée indienne Ramanaya)²².

La liste ci-dessous va nous donner quelques exemples :

Mots d'origine tsigane	Signification en français
Bédo	Joint, cigarette de haschich
Chavrav	travailler
Bicrav	Vendre (de manière illicite)
Choucard	Bien, bon
Craillav	Manger
Gadjo	Gars, homme
Gadji	Fille, femme
Marav	Frapper, battre, tuer
Minch	Petite amie, copine
Schmitt	Flic (de l'allemand schmied : forgeron)

b)-4- Mots d'origine africaine :

Le mot grotte, qui vient du Wolof (langue atlantique occidentale, parlée au Sénégal, en Gambie et dans le sud de la Mauritanie)²³. Qui veut dire Homme avec l'ajout du suffixe « -ette ».

Le mot Macoumé, du créole antillais, qui veut dire : homosexuel

²² Cité in : http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/langues_indo-iran.htm

²³ Dictionnaire Encarta 2008.

b)-5- Emprunt à l'ancien argot :

Mots d'origine argotique	signification
Bouffon	Celui qui n'appartient pas au groupe, qui n'est pas pareil.
Bâtard	Sens proche de celui de bouffon, mais plus large.
Moyenner	Négociier
Baver	Médire à propos de quelqu'un
Blase	Nom, prénom
Flag	Flagrant délit
Loupe	Fille, belle femme
Placard	Prison
(s') arracher	S'enfuir, se sauver
Tireur (reurti)	Voleur
Tune (fortune)	Argent
Baston (stomb)	Bagarre
Caisse (sencai)	Voiture
Chnouf, poudre	Héroïne, cocaïne
Chope (pecho)	cigarette

c)- La suffixation :

« Si l'on observe le langage familier, on s'aperçoit que seul un petit nombre de suffixes ont une grande vitalité dans le vocabulaire actuel »²⁴

« _oche », présente l'un des plus employés, dans des appellations perpétuellement entendus dans la bouche des jeunes par exemples : cinoche : qui veut dire cinéma, variétéoche, cantoche, ...etc.

²⁴ CERQUIGLINI Bernard, CORBEIL Jean Claude, KLINKENBERG Jean Marie et BENOÛ Peeters. « Le français dans tous ses états ». Paris : Champs/Flammarion, 2000.

Il y a aussi le suffixe « _os », qui forme plutôt des adjectifs à titre d'exemples : coolos, débilos, hardos,...etc.

d)- La troncation :

« Abrègement d'un mot par suppression d'un ou de plusieurs syllabes à l'initiale (aphérèse) ou, plus souvent à la fin (apocope). »²⁵

d)-1- L'aphérèse :

« Du genre grec (aphairesis, enlèvement) : suppression d'un ou de plusieurs phonèmes au début d'un mot. Elle occupe une place moins importante par rapport à l'apocope, elle est bien souvent accompagnée d'un redoublement syllabique de type hypocoristique (relative à l'affection) ». ²⁶

Mots en apherese	Mots standard
Blème	Problème
Sket	Basket
Cil	Facile
Gol	Mongol
Rien	Algérien
Zien	Tunisien
Teur	Inspecteur
Vail	Travail
Chirer	Déchirer
Caille	Racaille
Dwich	Sandwich
Zon ou zonzon	Prison

²⁵Dictionnaire Le Petit LAROUSSE illustré 2007, éd. Larousse, France. Juillet 2006, p.659

²⁶ Ibid, p.114.

Fan ou fanfan	Enfant
Leur ou leurleur	Contrôleur

d)-2- L'apocope :

« Du grec (*apocoptein, retrancher*) : chute d'un ou de plusieurs phonèmes à la fin d'un mot. L'apocope est également fréquente à l'oral (langage parlé) en raison de la tendance naturelle des locuteurs à ne pas prononcer la fin des mots. »²⁷

Voici quelques exemples qu'on trouve dans le langage des jeunes :

Mots en apocope	Mots standard et signification
Asso	Association
Mytho ou mito	Mythomane, menteur/mensonge
Nimp	N'importe quoi
Biz	Business, trafic, affaires illicites
Ciné	Cinéma
Reuf	Reufré (verlan du mot frère)
Painc	Painco (verlan de copain)
Pet	Pétard
Ginfr	Ginfran (verlan de frangin)
Dèg	Dégoûtant, dégoûté
Trom	Tromé (verlan de métro)
Tox	Toxicomane
Turve	Turvoi (verlan de voiture)
Teup	Teupu (verlan de pute)
Pouc	Poucav (indicateur de police/balance)

²⁷ Ibid, p.128.

e)- La métaphore :

« Du grec (*métaphora*) : procédé par lequel on substitue à la signification d'un mot ou d'un groupe de mots une autre signification qui s'y rapporte en vertu d'une analogie ou d'une comparaison implicite. »²⁸

Le procédé sémantique de la métaphore est employé beaucoup dans le parler des cités, ainsi dans tous les parlers argotiques. Nous évoquons quelques exemples les plus pertinents :

Mots en métaphore	Mots standard
Bastos	Balle d'arme à feu
Bombax	Bombe, fille très belle
Airbag	Seins, poitrine d'une femme
Caisse	Voiture
Souris	Fille, femme
Galère	Situation matérielle très difficile
Gazelle	Une très belle fille (grande et mince)
Déjanté	Devenir fou
Fouetter	Sentir mauvais, puer
Fax, findus	Une fille particulièrement maigre
Arhnouch	Vient de l'arabe algérien « h'nech » : policier
Bounty	Genre de chocolat. Veut dire qu'un noir voulant ressembler à tout prix à un blanc
Fromage blanc	Un français de souche

²⁸ Ibid, p.685.

f)- La métonymie :

« Du grec (*metonymia*, changement de nom) : phénomène par lequel un concept est désigné par un terme désignant un autre concept (l'effet par la cause, le contenu par le contenant, le tout par la partie, etc.) »²⁹

Mots en métonymie	Mots standard et signification
Bonaparte	Billet de 500 francs
Cuire	Billet de 500 francs
Montesquieu	Billet de 200 francs
Calibre	Arme à feu (de poing plus particulièrement)
Casquette	Dit pour un contrôleur
Pélo	Homme (pélobate : genre de crapaud)
Winch	Petite amie, copine
Delacroix	Billet de 100 francs
Bleu	Policier, les jeunes ont collé la couleur de la tenue pour le designer

g)- L'absence de désinences verbales :

La désinence dans la langue française, c'est le morphème final, qui indique, le genre, le nombre, la personne ou le temps des verbes.³⁰

Mais dans le parler des jeunes, ces marques de désinences sont totalement absentes, voici quelques exemples :

²⁹Dictionnaire Le Petit LAROUSSE illustré 1995, éd. Larousse, Belgique. Mais 1994, p.653.

³⁰ Dictionnaire Encarta, 2007.

Verbes sans désinences	Mots standard et signification
Téma	Mater
Taff /taffer	Travail /travailler
Bedav	Fumer
Tèj	Jeter
Pillav	Boire
Tirav	Voler
Quenar	Tromper
Marav	Battre, tuer
Chourav	Voler, dérober
Dicav	Regarder, voir
Rotca	Voler, dérober
Nesbi	Faire du trafic
Poucav	Dénoncé, balancer
Carna	Arnaquer, tromper
Péli	Avoir peur, verlan du mot : flipper

4-Exemples divers et variés tirés de chansons de hip-hop :³¹

Mots de hip-hop	La signification
La chebou	la bouche
Le genar (prononcez gen-ar)	l'argent
Avoir la gera	avoir la rage
Etre dans la demer	être dans la merde
Un Séfran	un Français

³¹ Cité in : <http://dictionnaire.sensagent.com/verlan/fr-fr/>

La turvoi	la voiture
C'est comme as	c'est comme ça
Une bebon	une bombe
Ça cheumar	ça marche
Je tréren	je rentre
Ouf	fou
Soirce	ce soir
La teuf	la fête
Un neski	un skinhead
Relou	lourd
La zic (ou zicmu)	la musique
Auch	chaud
Le pera	le rap
Un tipeu	un petit (un enfant)
Reuch	cher
Un zen	le nez
Un oinj	un joint
Un tarpé	un pétard
Du teuch	du shit
Un rebeu	un beur
Un sego	un gosse
Le dass	le SIDA
Téma !	mater ! (au sens de « regarde ! »)
Ça me fait pétri	ça me fait tripper
Ça me fait golri	ça me fait rigoler
Un iench	un chien
géman	mangé

Une gégor	une gorgée
La tess (ou la téci)	la cité
La bacaz	la kasba
Le babtou	le toubab
Ché aps	je ne sais pas (j'é pas)
Partir en cettesu	partir en sucette
Chose quel'	quelque chose
Shéfla sur qqn	flasher sur qqn
Les peupon	les pompes (les chaussures)
Foncedé	défoncé
Zarb (ou zarbi)	bizarre
Un skeud	un disque
Le deblé	le bled
Un Cainri	un Ricain (un Américain)
une chemou	une mouche

5-Le lexique des cités selon quelques domaines :

Nous avons choisi cinq domaines qui nous ont parus importants et qui sont les sujets de tous les jours, et par conséquence, connaissent une rapidité d'évolution lexicale (richesse).

1- La police (les contrôleurs) :

- Attraper (indicateur de police) :

Dic, dicdic, lancéba, pouc, poucav.

- Policier ou contrôleur :

Arhnouch, coy, conde, chtar, bleu, kisdé, keuf, flic, cow-boy, guisdé, schmit, neufoui, starsky, dek, dular, fouine, leur, leurleur.

- **Prison :**

Heps, placard, carpla, zon, zonpri, zonzon.

- **Se sauver :**

S'arracher, calter, se casser, se gazer, se nachav.

2- Le travail (le chômage et ses problèmes) :

- **Travailler :**

Chorave, gratter, jobber, taffer, trimer, vailletra.

- **Travail :**

Chafra, job, taf, trime, vail, vailletra.

- **Problème :**

Blème, blèmpro, engatse, lergs, lezard.

- **Situations pécuniaires difficiles :**

Galère, delbor, deurme, lerga, rouille.

- **Avoir un métier qui permet de vivre :**

Etre dans la place, être en place.

3- L'argent :

- **Argent :**

Cash, flous, genar, gengen, caillasse, rassca, craquants, lovés, monnaie, naiemo, oseille, tune(s), artiches.

- **Riche :**

Blindé, cheri, tuné.

- **Voler :**

Barber, bébar, chéfo, chauraver, chaurer, croust chou, pneucho, rhonav, rotca, tirave, taxer, lévo, liav, pecho, péto.

4- La femme :

- Draguer :

Brancher, pecho, pencho, racher.

- Femme et fille :

Belette, caille, charnelle, clira, dama, damoche, djig, fatma, fébosse, feumeu, meuf, fillasse, gadji, gazelle, go, meuda, og, souris, taupe,

...

- Fille maigre :

Fax, findus, skeud.

- Fille très belle :

Bombax, bombe, beubon, canon, mururoa.

5- La drogue :

- Barrette de haschisch :

Barette, retba.

Cocaïne/héroïne :

Cheublan, chnouf, dreupou, farine, feuchnou, gave, héro, poudre.

- Drogue :

Dope, meca, pedo, shit, stup.

- Drogué : (adj et nom)

Cramé, foncédé, fracassé, fracasse, coco guedro, tox.

- Joint :

Bed, bedo, dobé, jointn oinj, pet, petard, splif, trapé.

Ces pratiques langagières forment une image que ces jeunes veulent donner face à la société. Ils estiment de s'imposer à autrui par une conduite, un choix de mots et un accent derrière lequel voulaient être distingués par les autres et pour provoquer chez eux le sentiment d'attaque et l'incompréhension.

Nous saisissons comme exemple le nom d'un groupe de rap célèbre « NTM », c'est une appellation à connotation obscène (qui froisse la pudeur par des mots d'ordre sexuel).

On remarque aussi que cette transgression et cette violence du langage s'exercent envers un groupe bien précis de la société, celle des adultes, et principalement envers les représentants des institutions (enseignants, policiers, juges, contrôleurs,...). Les jeunes s'adressent à eux avec grossièreté par ce qu'ils les voient comme représentants de l'autorité qui leur exclut. En fait, cette violence est significative, codifiée, contrôlée et mise en forme.

Chapitre 3

Le cas du rap

La musique est un profit culturel qui existe depuis toujours. Elle s'est développée au fil du temps, de nouveaux aspects musicaux se sont produits et se produiront évidemment encore. La musique est unie à la distraction et à la fête, elle réunit les gens. Un proverbe connu dit : « la musique adoucit les mœurs ». Quoique, lorsqu'elle concerne les jeunes, nous avons généralement une image opposante ou choquante de la musique écoutée. Les grandes personnes ont des difficultés à concevoir ce qu'aiment les jeunes dans cette musique. C'était le cas, du rock and roll¹ par exemple, qui, à son temps, choquait les mœurs des adultes. Ces ultimes années, le métal², le hard rock³, ou le rap sont les styles inédits de la musique qui plaisent aux jeunes et non pas aux adultes.

Certains diront que ces nouvelles musiques pourraient influencer la conduite des jeunes. D'un côté, nous pourrions distinguer nettement en ces musiques l'expression d'une rébellion ressentie à cette phase de la vie.

1-Qu'est ce que le rap ?

Le rap dérive du verbe « to rap » en anglais, qui signifie bavarder, raconter n'importe quoi. Il pourrait dériver aussi d'une origine argotique et serait alors l'abréviation de « rapide » c'est un genre musical apparu aux États-Unis, dans les ghettos new-yorkais, au début des années soixante-dix. Il est considéré comme une diction mi-parlée mi-chantée, de textes, en utilisant des procédés poétisés comme la rime ou le rythme, c'est pourquoi le rap est plutôt une performance de la diction que du chant. Basé sur une production musicale avec des mixages et

¹ Style musicale d'origine américaine, issu du jazz et du blues, et principalement caractérisé par l'utilisation de la guitare électrique et de la batterie.

² Dans un sens large est généralisé, le heavy métal ou métal (tout court) désigne toutes les musiques qui descendent du heavy métal (second sens) et du hard rock.

³ Le hard rock est un genre de rock, caractérisé par une utilisation lourde de la distorsion des guitares, de la basse, et de la batterie.

autres sources sonores. Le rap est une nouvelle figure urbaine et contemporaine de poésie orale, inclut une tendance d'improviser, au cœur d'un public en utilisant le parler quotidien et les codes linguistiques de la rue.

Pour écrire un texte, ce n'est pas facile, des fois il nécessite plusieurs années pour l'écrire. Le but du rappeur n'est pas de produire de belles phrases, mais c'est surtout atteindre son public, pour que celui-ci le comprenne. Le rappeur doit jouer avec le vocabulaire de rue et respecter les normes linguistiques ; de cette sorte il réalise un accord entre légitimité et accessibilité afin d'être compris.

H. Bazin explique que les gros mots, l'argot, le verlan ainsi que l'articulation et le choix des mots obéissent à un ordonnement établi⁴. Bazin écrit aussi: « *Le rap...pose le locuteur comme sujet dans sa dimension subjective (dresseur de mots) et sociale (s'adresser à quelqu'un). Cette prise de parole, pour être efficace, doit satisfaire à plusieurs définitions. Le « je » et le « tu », le « nous » et le « vous » sont inséparables, ils ordonnent les conditions du dialogue. Le « eux » ou le « ils » déclarent une opposition entre le locuteur ou le groupe qu'il représente et les « autres »... « Eux » ce sont ceux qui n'appartiennent pas au hip-hop qui font partie du « système » (show business, médias, administrations, appareils d'Etat, politique, policier, juridique) »⁵.*

2-L'évolution du rap :

Le rap s'inscrit dans l'histoire du rock comme un mouvement musical révolutionnaire des noirs ; parmi les premiers instigateurs, les Last Poets, qui empruntent leur nom au poète sud-africain Willie Kgositsile.

⁴ BAZIN. H, « La culture hip-hop », Lonrai, Desclée de Brouwer.1997, p. 221

⁵ Ibid, p225-227.

Le rap apparaît commercialement dans les années quatre-vingt avec des groupes comme Grandmaster Flash (The Message) ou Sugarhill Gang (Rapper's Delight). Après Il évolue, surtout grâce au mythique Afrika Bambaata, vers le monde du hip-hop, une culture urbaine mélangeant breakdance, graffiti, tags et autres formes d'expressions artistiques. Mais c'est entre les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix qu'il réalise vraiment son entrée sur la scène musicale populaire américaine ; des groupes noirs (Run DMC), blancs (Beastie Boys) ou latino-américains (Tuff Crew) prennent les hit-parades. À leur effet, le rap saisit une tournure plus violente et révolutionnaire (Public Enemy, X-Clan), ou plus légère et musicale (De La Soul, Jungle Brothers).

« Pendant plusieurs années, le rap n'a pu évoluer qu'en se mêlant à d'autres genres musicaux : soul, funk, hard rock, folk, jazz, etc. La fin des années quatre-vingt-dix est cependant marquée par l'émergence d'artistes ingénieux (Company Flow, Wu-Tang Clan, Dilated Peoples) qui lui insufflent une inspiration créatrice rénovatrice. L'accès à de nouveaux outils de travail (logiciels toujours plus perfectionnés, tels que samplers et séquenceurs) offre des possibilités techniques et artistiques jusque-là inédites aux artistes de la communauté hip-hop, notamment les disc-jockeys (D.J.), qui distillent des sonorités, des rythmes et des mélodies auparavant imperméables aux rappeurs »⁶.

3-Le rap français :

Des influences américaines à l'émergence d'un discours personnel, mais le rap français n'est pas issu de la rue comme en Amérique : en France les médias et la scène sont touchés dès ses débuts.

Nous analysons deux périodes dans le rap français :

⁶ « Rap ». Microsoft Etudes 2007Encarta 2007[DVD]. Microsoft Corporation, 2006.

- La première période débute en 1983 à Paris dans les banlieues. On y pratiquait le break danse dans les rues. L'émission « hip-hop »⁷ diffusée sur TF1 et présentée par Sidney, propage la culture hip-hop et le rap. Après cette première période, la culture hip-hop et le rap français ont connu une période de suspension.

Le D.J. Deenasty, élève d'Afrika Bambaata, il est auteur du premier album de rap français (Paname City Rappin's) sorti en 1984, est l'un des innovateurs de la scène hip-hop en France. Issu de l'ancienne école, dès 1986 il participe aux concerts d'artistes de réputation tels que Public Enemy ou Maceo Parker.

- La deuxième période débuta dans les années 1989-1990. G. Lapassade et Ph. Rousselot expliquent d'ailleurs que ce courant est devenu un élément d'identification collective tant pour les jeunes issus de l'immigration que pour les jeunes Français de souche, comme le montre l'appellation «black, blancs, beurs»⁸.

« La nouvelle école française, apparue dans les années quatre-vingt-dix après une période de rejet critique et public, contribue à « l'assimilation » du rap au sein du paysage musical français, grâce à des formations telles que Secteur A (Arsenik, Futuristik), 113 ou Fonky Family. De nombreux rappeurs, à l'instar d'Oxmo Puccino, Akhenaton ou Rocca, auteurs de textes brillants, apportent au rap français une touche de poésie insolite, autant appréciée du grand public que de l'underground »⁹

⁷ Émission diffusée de 1984 à 1986 sur TF1.

⁸ LAPASSADE. G et ROUSSELOT. Ph, « Le rap ou la fureur de dire, essai », Paris, Loris *Talmar.*, 1996, p. 9-10, 30, 34

⁹ Ibid.

Dans les années 90, le rap a trouvé quelques interprètes originaux, qui ont su se démarquer des influences américaines : MC Solaar, IAM, NTM. Tous ont bénéficiés du soutien de Deenasty.

Aujourd'hui, une nouvelle génération s'affirme, elle a poussé dans la culture hip-hop et jouit de ce contenu culturel ; comme dirait H. Bazin, « *elle digère avec une grande rapidité l'expérience de ses aînés en s'opposant parfois à eux* »¹⁰

4-Le rap et la société :

Le rap, né au Etats-Unis dans les années 1970, se diffuse en Europe puis en Afrique¹¹ dans les années 1980 et devient simultanément un thème de recherche dans les sciences humaines. En sociolinguistique, en sociologie, en ethnologie ou en musicologie particulièrement, on cherche sa signification dans son rapport à l'urbanité. On l'envisage comme une locution artistique d'identités et de cultures nées dans la ville. Les interrogations parvenues par cette étude réalisent une partie de celles que forme la sociolinguistique urbaine, à savoir celles des mouvements sociolinguistiques en cours, des langues parlées, de leur évolution et de la gérance des pratiques dans la société plurilingue dans leur relation au facteur urbain. Dans cette vision, la société n'est pas uniquement envisagée comme un lieu de recherche, mais aussi comme un objet conservant des rapports de cause à effet avec les pratiques linguistiques et les reproductions de ses habitants.

Comme l'interpelle L.Mondada (2000 :73), elle est désormais considérée comme « *un univers organisé, produisant ses propres vernaculaires, ses formes spécifiques et systématiques, ses registres*

¹⁰ BAZIN. H, « *La culture hip-hop* », Lonrai, Desclée de Brouwer. 1997, p. 224

¹¹ Les premiers groupes sénégalais et gabonais naissent en 1989.

identitaires ; comme un laboratoire¹² où s'expérimentent formes d'intégration, de mise en réseau, mais aussi de ségrégation des locuteurs et de communauté linguistiques hétérogènes ».

Cependant, au sujet de la langue, et bien d'autres aspects sociaux, beaucoup de travaux de sociolinguistique, à la suite de ceux de W.Labov (1976, 1978), ont présentés que si les reproductions et pratiques linguistiques sont accommodées par la société, elles collaborent en retour aux structurations de celle-ci. Leurs rapports de cause à effet avec la société ne peuvent de ce fait s'envisager de façon unilatérale.

a- Le rap, les solidarités, les identités :

Le rap européen ou américain est souvent allié au langage de la rue. Cette association tient aux provenances et aux caractéristiques présentes de la population concernée par le mouvement hip-hop¹³. Le rap révoque les conditions de vie des Noirs-Américains du ghetto¹⁴. Plus tard, les jeunes des cités françaises, dont beaucoup sont natifs de l'immigration, adhèrent au mouvement et infirmer à leur tour l'injustice sociale dont ils affirment souffrir. Ensuite le rap surgit en Afrique et va éprouver, dans les années 1990, l'adhésion d'une grande partie de la jeunesse endurent les difficultés du quotidien de ces pays en cours de développement et s'offensant à leurs causes. Rappeurs américains, européens et africains vont donc se regagner au sein d'un mouvement désormais international pour révéler leur position face à des problèmes relatifs à des situations qu'ils considèrent similaires, bien qu'étant distinctes dans le contexte sociopolitique. C'est en ce sens que L.-J.

¹² La notion de réseaux sociaux est comprise ici au sens de L. MILROY & J. MILROY (1990: 100) : « A social network may be seen as a boundless web of ties which reaches out through a whole society, linking people to one another, however remotely. »

¹³ Les termes hip-hop et rap désignent clairement cette origine et les fonctions attribuées à ces mouvements, selon J.-M. JACONO (1999 : 28). Hip : parler des ghettos noirs américains ; hop (*to hop*) : danser ; *to rap* : bavarder.

¹⁴ Zone urbaine surpeuplée où une minorité ethnique ou culturelle vit à l'écart du reste de la population.

Calvet (1994) le considère comme la première solidarité affirmée dans le rap. Cette solidarité est renforcée par la conscience qu'à une bonne partie de cette population de partager une origine commune, l'Afrique, et un vécu commun douloureux, la colonisation, l'esclavage, l'exploitation économique. La solidarité des rappeurs des trois continents et le rapport de filiation revendiquée par les Européens et les Africains vis-à-vis des Américains s'exprime par l'adoption de modèles comportementaux provenant d'outre-atlantique : le vêtement, la danse, le verbe.

Le rap est présenté par ses acteurs comme un mouvement contestataire, né du refus de voir perdurer les injustices jusqu'ici endurées. Le rap doit s'ancrer dans les réalités sociales locales et en rendre compte. Pour ce faire, les modèles américains se trouvent investis, exploités de façon à ce que l'intégration des réalités locales y soit possible. Cette intégration, dans la chanson, doit se faire sur le plan sémantique (contenu) et formel (langues, variétés, style...). Le rap a ainsi connu en Europe et en Afrique une certaine émancipation vis-à-vis des pairs américains. C'est sur cette base que s'exprime une seconde solidarité, celle du groupe de pairs, de ceux qui partagent leurs conditions de vie (Calvet 1994 : 277).

Les travaux effectués en France ont montrés que les textes de rap révélaient ces alliances aussi que le réclame identitaire dont se trouvaient des jeunes provenant de l'immigration. Selon L.-J. Calvet (2004), Ces jeunes décrivent leur identité, leur culture, dans un espace qui se situe entre les cultures et les langues du pays d'accueil et de leurs parents, cultures et langues qu'ils ne disposent pas toujours ou dont ils ne possèdent pas parfaitement les caractéristiques avantagés.

J. Billiez (1997 : 71), Pour elle les jeunes aux origines différentes cherchent à créer « *un nouvel espace identitaire pluriel* », avec lequel la complexité favorise l'expression de l'identité de chacun. C'est un « *mouvement de combinaison identitaire et culturelle* » pouvant avoir lieu dans le rap.

Enfin, L.-J. Calvet (1994), J. Billiez (1997) ensuite C. Trimaille (1999a, b), s'appuyant sur les notions de « we code » et « they codes » empruntés à J. Gumperz (1982), montrent que ce mouvement s'accompagne de l'élaboration d'un « code nôtre » dont le rap est le lieu. Ce we code provenant du they code et porteur de plusieurs marqueurs identitaires (Calvet 1994) confirme l'aboutissement d'une différenciation sociale aboutissant à la diversification linguistique. Formé sur la pluralité et du métissage des « codes nôtres » et de « codes leur » (Trimaille 1999b : 81), il figure l'identité de groupe, et sa distinction au groupe majoritaire, sa prise de l'écart par rapport à l'idéologie dominante et son adhésion à un assortiment des valeurs propres au groupe.

J. Billiez (1997 : 71) souligne que l'identité déterminée par les jeunes des banlieues et portée par le rap, est une « identité pluridimensionnelle en gestation, en action et en négociation ». Cette multiplicité et ce changement constant des pratiques linguistiques des locuteurs portent sur celles de leurs besoins de communication (cryptique, identitaire, grégaire, etc.) ainsi qu'à la variabilité des identités négociées dans une interaction donnée par chaque locuteur.

b- Le rap, une parole urbaine :

La ville qui tend à une véritable standardisation des conduites s'offre aussi comme un endroit de diversifications sociales. Plurisociale, pluriculturelle, et plurilingue, elle autorise la diversité des

appartenances de groupe des individus d'autant que la variabilité de leurs identités et de leurs emplacements sociaux. Parole urbaine, la chanson rap se manifeste comme un espace spécifique où sont en œuvre des évolutions identitaires complexes relatif aux jeunes Africains francophones urbains. Elle se révèle l'une des figures d'expression de la jeunesse urbaine qui influence et montre les dynamiques et les caractéristiques de la situation sociolinguistique dont elle se marque.

Cette étude traite certains aspects du langage des jeunes et des phénomènes linguistiques conséquents ainsi que la variation de la langue à travers des processus identitaires en jeu dans la chanson rap française. La recherche dont ces résultats sont issus, étudie la chanson rap du point de son ancrage socioculturel ainsi que de ses caractéristiques formelles et lexicales et cherche à en dégager les spécificités. Elle envisage le rap comme un lieu de mouvement, d'appartenance et de production des spécimens comportementaux citoyens variés qui sont au fondement de processus identitaires urbains.

c- Une situation de communication complexe :

Les chansons rap sont destinées à un large public. Conformément à leur objet, les chansons peuvent cependant viser un public spécifique. Le public est essentiellement jeune. La chanson lui arrive sous la forme orale et musicale, par l'intermédiaire des CD ou des prestations publiques. La version écrite n'est modérée qu'à des usages étroits (pour la protection des textes, etc.).

« Dans la majorité des cas, les rappeurs ne disposent pas l'écrit de la dernière version de leurs textes mais, dans le meilleur des cas, d'une version initiale, ayant subi des modifications au fur et à mesure de l'exploitation de la chanson. Ces modifications, qui peuvent dépendre de

la composition musicale, sont simplement mémorisées par les auteurs »¹⁵.

On trouve généralement cette communication orale différée, sauf dans les prestations publiques où la chanson harponne une ampleur conversationnelle palpable (exemple : Freestyle, proclamation du public). Dans la chanson, le récepteur de l'interprète est pluriel ou singulier et la communication qui s'élabore avec lui est directe (interpellations, causerie) ou indirecte (discours rapporté).

En tenant F. Casolari (1999 : 75), il considérera la chanson rap comme le lieu de mises en scène énonciatives. Une mise en scène énonciative est « la façon dont les différents groupes investissent les stéréotypes véhiculés par le genre, sur la manière dont ils les habitent et leur donnent du sens, sur la façon qu'ils ont de se positionner par rapport à eux. Les stéréotypes sont "des représentations, portraits, images valorisées et dévalorisées de soi et de l'autre" et se construisent dans l'interaction »¹⁶. Pas mal de stéréotypes récurrents se renvoyant à l'univers du rappeur sont ainsi investis par les chansons rap étudiées.

5-Thèmes des chansons et répertoire linguistique :

On retrouve d'un côté les rappeurs au langage cru, dont les textes parlent de drogue, de criminalité et de sexe, tandis que des chanteurs plus consensuels se rapprochent de la variété.

¹⁵ AUZANNEAU Michelle, « Identités africaines : le rap comme lieu d'expression », cahiers d'études africaines, 163-164. 2001, cité in : <http://etudesafricaines.revues.org/index117.html>.

¹⁶ CASOLARI. F reprend la notion de « mise en scène énonciative » développée par VION. R (1994). Elle emprunte celle de « stéréotype » à BRES. J (1993).

Les thèmes des chansons sont les thèmes génériques du genre rap investis par les réalités locales (Trimaille 1999a, b ; Boucher 1998 ; Androustopoulos & Scholz 1999). Dans la plupart des cas, plusieurs thèmes majeurs se bordent dans une chanson : l'autoprésentation et la scène, la fête et le divertissement (le groove)¹⁷, les fléaux (sida, drogue...), la critique sociopolitique, les relations amoureuses, la réflexion intérieure, la culture et la tradition, le portrait de la misère sociale, la biographie personnelle, la morale et la religion, le mystique, l'hommage à un individu ou à une ville. Leur poids ou bien, leur fréquence dans la mémoire d'un groupe varie avec les réalités différentes des villes envisagées. Ainsi, dans l'univers « la planète Mars », le groupe IAM, nous montre la réalité urbaine et culturelle de la région de Marseille. Ces rappeurs voient le rap comme une arme contre les discours politiques, d'autres contenus idéologiques sont récurrents dans les textes, comme le racisme, les exagérations de la police, l'injustice sociale, la violence, ou la déchéance morale. Le but est d'inciter les gens à une prise de conscience, car le rap transmet un message au public et informe de faits sociaux.

Certains thèmes répétitifs comme celui de l'insertion sociale et de l'égalité des droits sont exhortés dans les textes de rap.

H. Bazin explique que les jeunes vivaient entre deux revendications, celle de l'intégration sociale d'un côté et celle de la conservation de leur altérité culturelle de l'autre, « *comme s'il n'était pas possible d'assumer de front des identités culturelles et une participation à la société globale* ».

Le rap certifie ainsi d'une représentation de la société fondée sur des réalités concrètes, telles que la violence, la pauvreté, et la dureté de

¹⁷ Le nom groove signifie « sillon » en anglais ; le verbe « groove » veut, quant à lui, dans un style relâché, dire « s'amuser », « s'éclater ». Dans la musique populaire, le terme groove s'applique en premiers au rythme, un terme utilisé en référence à la mesure et à l'embellissement des sections rythmiques.

la vie dans les cités et les quartiers populaires, une représentation munie par un sentiment d'injustice qu'ils exposent dans leurs textes.

Chapitre 4

L'analyse et la décortication du corpus

Comme nous avons déjà signalé, la présente étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine. L'objectif de ce chapitre est de rendre compte de la démarche entreprise et des résultats auxquels l'analyse est parvenue dans le cadre de ce travail.

Cette recherche a pour objet d'étude le parler des jeunes français observé dans les chansons de rap français.

Le langage produit est investi par l'homme, celui qui porte les traces de son évolution et qui indique ou annonce le changement. Ce parler à lequel nous nous intéressons est celui que l'on puise dans un répertoire assez vaste.

Le début de ce chapitre sera donc consacré entièrement à la présentation de la méthodologie de l'analyse, nous déterminerons les méthodes choisies pour rendre compte des résultats, nous présenterons les moyens utilisés pour collecter les données du corpus, et nous exposerons à la fin le corpus recueilli auprès de l'échantillonnage et ses techniques pour lesquelles nous avons opté.

Après la présentation du corpus et de notre méthodologie, nous observons les différents phénomènes de ce parler « le parler des jeunes » ensuite nous entrerons au coeur de l'analyse et des commentaires des données recueillies.

1-Méthodologie de la recherche :

Nous présenterons les différentes démarches entreprises lors de l'analyse :

*Présentation des méthodes utilisées pour la réalisation de cette partie du travail.

*Les techniques d'échantillonnage et la piste d'observation.

*La présentation des moyens de la collecte du corpus.

1-a) Les méthodes de l'analyse :

Selon la nature de l'analyse menée, notre choix méthodologique s'est porté essentiellement sur l'observation. Elle exige une méthode descriptive/ analytique. Il s'agit d'étude de traces, c'est une sorte d'étude de cas donc notre recherche est purement qualitative.

Cette étude qui porte principalement sur la description et l'analyse du langage des jeunes français et leurs productions orales que l'on observe dans les chansons de rap, cherche à vérifier si ce langage parlé par les jeunes est un atout pour la langue française ou bien il est considéré comme un handicap, un risque qui la menace.

1-b) L'échantillonnage :

La communauté "jeune" est considérée comme un groupe homogène ayant des pratiques langagières identiques. Cependant, cette recherche, qui est basée sur l'observation des jeunes, démontre que les jeunes dont le parcours et le vécu engendrent des comportements dissemblables liés à l'âge qui varient entre 15 et 25 ans, ce choix s'est fait pour une raison pratique car ce sont les jeunes de cette tranche

d'âge qui sont visés le plus, à leurs origines, au lieu de résidence, au sexe,...

Dans une recherche scientifique, il est préférable de se renseigner auprès de toute la population sur laquelle portera l'investigation, nous avons procédé à visé les chansons de rap, puisque c'est le seul domaine qui miroite la réalité et le quotidien de ces jeunes est qui semble le plus proche de cette tranche de la société puisque le rap est un espace spécifique qui révèle cette figure d'expression de la jeunesse urbaine qui va nous permettre de traiter l'aspect de ce langage et les phénomènes linguistiques conséquents. Ce qui montre que le rap est un lieu de mouvement d'appartenance et de production.

Nous avons donc prélevé, de l'ensemble des rappeurs français, un échantillon auprès duquel nous avons pu recueillir notre corpus. Cela a été fait après une longue observation qui a duré pendant trois mois, des chansons de plusieurs rappeurs français et parmi nombreux, nous avons opté pour le rappeur français « La Fouine » puisque nous avons constaté que c'était son style, et surtout parce que c'est dans ses chansons que nous avons remarqué l'utilisation fréquente de ce parler, qui est nommé « le parler des jeunes » qui est présent dans toutes ses chansons sans exception, et la présence de pas mal de phénomènes et de caractéristiques de ce langage spécifique aux jeunes français.

1-c) Le corpus :

Dans la collecte de notre corpus, nous gratifions la version écrite des chansons « textes de rap » associée aux enregistrements des chansons sur CD, pour que rien ne puisse nous échapper et pouvoir bien cerner notre corpus. La collecte de ce dernier, c'est-à-dire le choix des

chansons sur lesquelles nous allons travailler n'est pas fait au hasard, c'est par rapport aux différents thèmes que traitent les chansons de rap, puisque chaque chansons aborde un des points sociaux sensibles qui touchent cette catégorie de la société qui les jeunes, pour donner plus d'importance à ces sujets là, comme pour sensibiliser les gens en général et les jeunes en particulier.

Le tableau ci-dessous englobera toutes les chansons sur lesquelles portera notre analyse :

Paroles	Albums	Titres	Thèmes
La Fouine	Mes repères	Immortelles	L'espoir
La Fouine	Mes repères	Du ferme	Drogue et relations amoureuses
La Fouine	Bourré au son	Il rap pour le fric	La misère sociale, et l'amour fou de l'argent
La Fouine	Mes repères	Tous les mêmes	L'égalité, l'espoir, la liberté et a chacun sa route, son destin
La Fouine	Mes repères	Chips	La violence, et la déchéance morale
La fouine feat Gue'D1	Cherche la monnaie	Parce qu'on vient d'en bas	Critique sociopolitique, le racisme, et les exagérations de la police

*La chanson « Immortelles », elle comprend un thème d'espoir, vouloir aller jusqu'au bout des rêves malgré les difficultés de la vie,

seule les bonne choses restent gravé, les rimes sont immortelles, les mots et les traces sont immortelles.

*La chanson « Du ferme », elle reflète la réalité amère des jeunes adolescents tirés vers le mauvais chemin, la ou on trouve de la drogue, de la prostitution, des crimes, des relations amoureuses sans avenir,...etc. Cette chanson est le portrait de la misère sociale des fléaux sociaux, elle montre aussi la fin dramatique de ces comportements illégaux.

*La chanson « Il rap pour le fric », elle décrit le besoin d'argent, l'amour pour l'argent, et le rêve de devenir riche, le besoin de s'éloigner de la pauvreté et de la misère, être prêt a tout faire pour le fric.

*La chanson «Tous les mêmes », démontre qu'on est tous pareils malgré les différences on a tous les mêmes gestes au quotidien, on éprouve tous la tristesse, la joie de vivre mais chacun a sa manière, on est tous libre de rêver, d'espérer, on est tous égaux a la fin.

*La chanson « Chips », elle a englobée tout ce qui est violence, mal de vivre, cette chanson raconte les déchéances sociales.

*La chanson « Parce qu'on vient d'en bas », c'est une sorte de critique sociopolitique, elle vise le racisme, et les exagérations de la police, le problème de l'insertion sociale de l'égalité des droits, l'injustice sociales, cette chanson elle a un contenu idéologique.

Après avoir présenté le contenu du corpus, on doit passer par un aperçu biographique du rappeur sur La Fouine sur lequel on va travailler

2-Biographie du rappeur français La Fouine

La Fouine, de son vrai nom Laouni Mouhid, est un rappeur français né le 25 décembre 1981 à Trappes dans les Yvelines.

Il est d'une famille d'origine marocaine, avec sept enfants, La Fouine grandit en banlieue parisienne. Il est fan des chanteurs américains comme Tupac et Run DMC (il les évoque fréquemment). Il a arrêté ses études à l'âge de 17 ans pour s'engager dans le rap en prenant ses premiers cours de solfège et de batterie. La Fouine, portait autre fois le nom de « Forcené », était un bon membre du collectif « GSP ». Il fit partie du groupe éphémère « FORS » avec DJ VR (Hervé) et Le Griffon (Tarek Medimegh), il décrocha le deuxième prix au tremplin 2 R puissance ART de la ville de La Verrière.

Il est marié et père d'une petite fille depuis 2003, surnommée Fatima comme sa mère. Le décès de sa mère en 2005 lui inspire le morceau « Je regarde là-haut ». Il a vécu des périodes tristes : les foyers et la prison. *« Je n'avais que 15 ans quand j'ai été expulsé de l'école et placé en foyer. Je fuguais tout le temps. Mais il ne fallait pas que je dorme chez moi, sinon les flics venaient me rechercher direct. Je dormais chez des gens, dans des voitures, dans des locaux, etc. C'était la misère. »* Déclare t-il au magazine Planète Rap Mag en 2009. Il s'inspire particulièrement du rappeur américain Snoop Dogg.

En 2003, il décroche un contrat chez Sony et aussi un emploi à la mairie de Trappes et devient négociateur dans les cités sensibles de la ville.

Il sort son premier album en 2005, Bourré Au Son, avec le titre « Quelque chose de spécial » qui entrevue une réussite.

Le 12 mars 2007 sort son second album « Aller-retour ». Le premier extrait de cet album est avec Booba « Reste en chien ». Le deuxième extrait « Qui peut me stopper », classé 20^e du Top 50 en juin 2007, suivi de « On s'en bat les couilles », « Banlieue sale » avec Gued'1 & Kennedy et « Tombé pour elle » avec Amel Bent.

Le troisième album « Mes Repères » sortit en février 2009, il a eu un disque d'or en octobre 2009. Il engendre trois featurings particulièrement avec Soprano dans « Repartir à zéro » et encore Soprano avec Sefyu dans « Ça fait mal » (Remix) et Canardo son jeune frère sur « Hamdoulah Moi Ça Va ».

La mixtape « Capitale Du Crime 2 » est sortie le 18 janvier 2010, elle s'est classée à la 3^e place des ventes d'albums en France dès la première semaine de sa sortie¹.

3-Analyses et commentaires :

On observe dans le corpus qu'on a sélectionné plusieurs procédés du langage des jeunes, et dans les grilles ci-dessous on a essayé de décortiquer le corpus par le biais d'une analyse qui comprend aussi bien la signification de certains mots ou expressions et la manière de les utiliser dans différentes situations de communication.

L'analyse a été faite à l'aide d'un Dictionnaire des cités intitulé « comment tu tchatches ! » de Jean Pierre GOUDAILLER.

¹ Cité in : http://www.rap2france/La_Fouine.com

On commencera par présenter le procédé le plus fréquent ou le plus productif et qui occupe une place primordiale dans le parler des jeunes français à savoir le verlan

a) le verlan et la reverlanisation :

*Le verlan :

Argot dans lequel, on inverse les syllabes des mots, c'est-à-dire les mettes à l'envers qui est l'origine du mot verlan (l'envers=verlan), pour ne pas être copris par les non initiés, ce dernier a été introduit par Auguste le Breton.

Son emploi au début était comme langage codifié que l'on entend dans les conversations entre les ouvriers et les immigrés dans les banlieues parisiennes, mais il s'est rapidement propagé dans toute la population, tout ça était grâce à son emploi au cinéma et en musique. La verlanisation a pour principe d'inverser non seulement les syllabes, mais des fois des lettres graphiques, et des phonèmes. C'est une sorte de métathèse qui est le « *déplacement de voyelles, de consonnes ou de syllabes à l'intérieur d'un mot. (Ainsi, l'ancien français. Formage est devenu fromage) »*²

Le verlan apparaît presque dans toutes les chansons de la fouine :

Mots	Chansons	significations	Transcription phonétique
meuf	Immortelles/Il rap pour le fric	femmes	[mœf]
veca	Immortelles	cave	[véka]

² Dictionnaire Le Petit LAROUSSE illustré 1995. Belgique, mai 1994, p.652

féca	Immortelles	café	[féka]
reubeu	Immortelles	arabe	[Rœbœ]
noiches	Immortelles	chinois	[nwaʃ]
refré	Immortelles	frère	[RefRé]
keuf	Du ferme/Tous les mêmes	Flic	[kœf]
Taffe	Du ferme	travail	[taf]
péta	Du ferme	tapé	[péta]
Renpa	Du ferme	parent	[RBpa]
reuf	Il rap pour le fric	frère	[Rœf]
seuf	Il rap pour le fric	fesse	[sFf]
taffer	Il rap pour le fric	travailler	[tafé]
véner	Chips	Enervé	[vénèR]

*Le mot " meuf ", est apparu dans deux chansons de notre corpus « Immortelles », et « Il rap pour le fric ». Ce mot veut dire " femme " a était verlanisé en prenant cette forme, ce mot est du verlan monosyllabique et il a subit une troncation (apocope) après sa verlanisation :

Femme [fam] → meufa [mœfa] (verlanisé) → meuf [mœf] (après troncation)

*Le mot " veca ", observé dans une seule chanson « Immortelles ». Il veut dire " cave", il a était verlanisé en prenant cette forme. Ce mot est composé de deux syllabes du type : (consonne voyelle > consonne voyelle) est changé sans aucune difficulté sur le modèle générique :

(syllabe1 syllabe2 > syllabe2 syllabe1). Il est du verlan bissyllabique cave>veca :

Cave [kav] → veca [véka] (verlanisé)

*La même chose pour le mot " féca ", qui veut dire " café ", observé lui aussi dans la même chanson qui porte le titre « Immortelles ». Il a été verlanisé de la même sorte que le mot "cave ", puisqu'il appartient au verlan bisyllabique :

Café [kafe] → féca [feka] (verlanisé).

*Le mot " reubeu ", qui est observé lui aussi dans la chanson « Immortelles », et qui veut dire " arabe ". il a été reverlanisé après avoir été verlanisé. Quand le mot verlanisé devient compréhensible pour tout le monde, il perd son originalité, alors ils (les jeunes) le font récrypter, reverlanisé :

Arabe [arab] → beur [bœR] (verlanisé) → reubeu [Rœbœ] (reverlanisé).

*Le mot " noiches ", observé dans la chanson « Immortelles », et qui veut dire " chinois ". Il a été verlanisé en prenant cette forme :

Chinois [ʃinwa] → noiches [nwaʃ] (verlanisé).

*Le mot " refré ", de la chanson « Immortelles », qui veut dire " frère". Il a été verlanisé en prenant cette forme. Il est du verlan bisyllabique :

Frère [frɛR] → refré [RefRé] (verlanisé).

*Le mot " keuf ", est apparu dans deux chansons « Du ferme », et « Tous les mêmes », il veut dire " flic ". Ce mot a été verlanisé ensuite tronqué (une apocope). Il est du verlan monosyllabique :

Flic [flik] → keufli [kœfli] (verlanisé) → keuf [kœf] (après troncation).

*Le mot " taffe ", observé dans la chanson « Du ferme », et qui veut dire " travail ". Ce mot a été affecté par la verlanisation :

Travail [travaj] → taffe [taf] (verlanisé).

*Le mot " péta " est apparu dans la chanson « Du ferme », et qui veut dire " tapé ". Ce mot a été verlanisé, il a deux syllabes du type :

(Consonne voyelle > consonne voyelle) est transformé dans problème sur le modèle générique : (syllabe1 syllabe2 > syllabe2 syllabe1), tapé > péta. Il est du verlan bissyllabique :

Tapé [tapé] → péta [péta] (verlanisé).

*Le mot " renpa ", observé dans la chanson « Du ferme », et qui veut dire " parent ". Il a été verlanisé en prenant cette forme :

Parent [paRB] → renpa [RBpa] (verlanisé).

*Le mot " reuf ", observé dans la chanson « Il rap pour le fric », et qui veut dire " frère ". Ce mot a été reverlanisé, après une verlanisation qui est devenue accessible à tout le monde :

Frère [fRER] → refré [RefRé] (verlanisé) → reuf [Rœf] (reverlanisé).

*Le mot " seuf ", dans la chanson « Il rap pour le fric », et qui veut dire " fesse ". Ce mot a été verlanisé, il est du verlan monosyllabique :

Fesse [fɛs] → seuf [sœf] (verlanisé)

*Le mot " taffer ", dans la chanson « Il rap pour le fric », et qui veut dire " travailler ". Il est à l'origine du mot verlanisé " taffe " ou " taf ", qui signifie " travail ".

Travailler [travaje] → taffer [tafe] (verlanisé).

*Le mot " véner ", observé dans la chanson « Chips », ce mot veut dire " énervé ". Il est du verlan bissyllabique :

Enervé [enɛrve] → véner [venɛr] (verlanisé).

L'utilisation du verlan a rendu le texte riche par la néologie qui est le procédé de formation de nouvelles unités lexicales. Pour le verlan il semble faire partie des processus existant en langue permettant la néologie de forme qui « *consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités.* »³

La fouine utilise beaucoup le verlan dans ses chansons, non seulement pour enrichir ses textes, mais aussi parce qu'il est écouté par une tranche bien précise de la société, qui est bel et bien la tranche juvénile. Cette dernière utilise ce procédé fréquemment et presque dans toutes les conversations.

L'emploi du verlan contribua à une richesse au niveau de la langue par le biais de la néologie de forme.

³ DUBOIS Jean « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ».éd. Larousse-Boras/HER1999.p.322

b) l'emprunt :

« L'élément, mot pris à une autre langue »⁴

Quand on dit contact de langue, on dit emprunt car il est le phénomène sociolinguistique le plus important. Par exemple si on est face à un homme qui est capable de collaborer deux parlars distincts, il est sûrement lié à un prestige dont estime une langue ou le peuple qui la parle, la on est dans le mélioratif, ou bien à un mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre, et dans ce cas la on est dans le péjoratif.

Le mot emprunté est incorporé à la langue emprunteuse, de façons très différentes selon les mots et les circonstances. Ainsi le même mot étranger emprunté à des époques distinctes, saisit des formes variées.

Dans les chansons du corpus choisi, on est face à un emprunt de l'anglais, d'argot, d'arabe, et de tzigane. Ce qui nous pousse à présenter cette partie sous forme de quatre tableaux selon l'origine de l'emprunt :

***L'emprunt de l'anglais :**

mots	Chansons	Significations	Transcription phonétique
man	Immortelles/Il rap pour le fric/Tous les mêmes/Chips	De l'anglais : homme	[man]
job	Immortelles	De l'anglais : un travail	[dʒɔb]
dope	Du ferme	De l'anglais : drogue	[dɔp]

⁴ Dictionnaire Le Petit LAROUSSE illustré 1995. Belgique, mai 1994. p.383

clean	Du ferme	De l'anglais : propre	[klin]
shit	Il rap pour le fric/Tous les mêmes	De l'anglais : merde mais qui veut dire drogue dans ce langage	[ʃit]
flow	Tous les memes	De l'anglais : mouvements fluide	[flɔw]
shoes	Tous les memes	De l'anglais : chaussures	[Howz]
guns	Tous les memes/Chips	De l'anglais : pistolets	[ganz]
Flic	Parce qu'on vient d'en bas	De l'anglais : policier	[flik]

*Le mot " man ", observé dans quatre chansons de La Fouine « Immortelles », « Il rap pour le fric », « Tous les mêmes », « Chips », ce mot est d'origine anglaise, qui veut dire en français : " Homme " : Homme [ɔm] → man [man] (emprunté à l'anglais).

*Le mot " job ", observé dans la chanson « Immortelles ». Il est emprunté à la langue anglaise, sa signification en français est " travail " Travail [travaj] → job [dʒɔb] (emprunté à l'anglais).

*Le mot " dope ", est observé dans la chanson « Du ferme », il est emprunté à l'anglais qui veut dire " drogue " en français Drogue [dʁɔg] → dope [dop] (emprunt de l'anglais).

*Le mot " clean ", observé lui aussi dans la chanson « Du ferme », il a été emprunté de l'anglais. Ce mot veut dire " propre " en français.

Propre [pʁɔpʁ] → clean [klin] (emprunt de l'anglais).

*Le mot " shit ", observé dans deux chansons « Il rap pour le fric », et « Tous les mêmes ». Ce mot est un emprunt de l'anglais, qui veut dire " merde " en français, mais en réalité ce mot a pris un autres sens, un sens nouveau dans le parler des jeunes français, qui veut dire " argent "

Merde [mɛʁd] (sens premier) → shit [ʃit] (emprunt de l'anglais) → argent [aʁʒɑ̃] (sens nouveau).

*Le mot " flow ", observé dans la chanson « Tous les mêmes », ce mot est un emprunt d'origine anglaise, qui veut dire " mouvement fluide " en français.

Mouvement fluide [muvmɑ̃flyid] → flow [flɔw] (emprunt de l'anglais).

*Le mot " shoes ", observé lui aussi dans la chanson « Tous les mêmes ». C'est un emprunt de l'anglais qui veut dire " chaussure " en français.

Chaussure [ʃosyʁ] → shoes [ʃoʊz] (emprunt de l'anglais).

*Le mot " guns ", observé dans deux chansons « Tous les mêmes », et « Chips ». C'est un emprunt de la langue anglaise, pour dire " pistolets " en français.

Pistolets [pistɔlɛ] → guns [ganz] (emprunt de l'anglais).

*Le mot " flic ", dans la chanson « Parce qu'on vient d'en bas », est un emprunt de l'anglais, qui veut dire " policier " en français.

Policier [pɔlisje] → flic [flik] (emprunt de l'anglais).

L'utilisation de l'emprunt ici est nécessairement liée au prestige, c'est sous prétexte d'être à la page sur tout ce qui est moderne, être à la mode.

***L'emprunt de l'argot :**

mots	Chansons	Significations	Transcription phonétique
cash	Immortelles	Du l'argot : argent	[kaʃ]
thune	Du ferme	Du l'argot : argent	[tyn]
fric	Il rap pour le fric	Ancien argot : argent	[frik]
caisse	Tous les memes	Du l'argot : voiture	[kɛs]
cage	Tous les memes	Du l'argot : prison	[kaʒ]
La bouffe	Chips/Parce qu'on vient d'en bas	Du l'argot : la nourriture	[labuf]
cramée	Chips	Du l'argot : droguée	[krame]
blindé	Parce qu'on vient d'en bas	Du l'argot : riche	[blɛde]

*Le mot " cash " observé dans la chanson « Immortelles », c'est un emprunt de l'argot qui veut dire " argent " en français.

Ce mot à son origine est employé pour dire " comptant ", c'est-à-dire payer sur l'heure, en espèces, on dit : payer cash.

Comptant [kõtã] (sens premier) → argent [aR3ã] (sens nouveau) → cash [kaʃ] (emprunt d'argot).

*Le mot " thune ", observé dans la chanson « Du ferme ». Ce mot est un emprunt de l'argot, qui veut dire " argent "

Argent [aR3ã] → thune [tyn] (emprunt d'argot).

*Le mot " fric " dans la chanson « Il rap pour le fric », c'est un emprunt de l'ancien argot, qui veut dire " argent "

Argent [aR3ã] → fric [frik] (emprunt de l'ancien argot).

*Le mot " caisse " dans la chanson « Tous les mêmes », est un emprunt d'origine argotique, qui veut dire " voiture "

Voiture [vwatyR] → caisse [kes] (emprunt d'argot).

*Le mot " cage " dans la chanson « Tous les memes ». c'est un emprunt du argot qui veut dire " prison "

Prison [pRizõ] → cage [kaʒ] (emprunt d'argot).

*Le mot " la bouffe " observé dans deux chansons « Chips » et « Parce qu'on vient d'en bas ». Ce mot est un emprunt du argot qui veut dire " La nourriture ".

La nourriture [lanurityR] → la bouffe [labuf] (emprunt d'argot).

*Le mot " cramée " dans la chanson « Chips ». C'est un emprunt du argot qui veut dire " droguée ", c'est-à-dire une personne qui consomme de la drogue.

Droguée [dʁoʒe] → cramée [krame] (emprunt d'argot).

*Le mot " blindé " observé dans la chanson « Parce qu'on vient d'en bas ». C'est un emprunt du parler argotique qui veut dire " riche ", en réalité ce mot a changé de sens, puisque son premier sens c'est "Blindage d'acier "

Blindage d'acier [blẽdaʒdasje] (sens premier) → blindé [blẽde] (emprunt d'argot) → riche [Riʃ] (sens nouveau).

Il y a beaucoup l'emploi du argot, c'est parce que le parler des jeunes français use beaucoup de ce vocabulaire particulier à un groupe ou classe sociale. Les jeunes français forment un groupe social précis. Donc il rend le vocabulaire français encore plus riche et plus pratique.

*L'emprunt de l'arabe :

mots	Chansons	Significations	Transcription phonétique
mama	Immortelles	De l'arabe : maman	[mama]
eindek	Immortelles	De l'arabe : attention/tu as...	[Cndek]

*Le mot " mama " est observé dans la chanson « Immortelles », c'est un emprunt de la langue arabe, qui veut dire " maman " en français.

Maman [mamã] → mama [mama] (emprunt de l'arabe).

*Le mot " eindek " est observé dans la chanson « Immortelles », ce mot est emprunté à l'arabe qui tantôt prend le sens de " attention ", et tantôt " tu as...", tout dépend du contexte dans lequel il est prononcé.

Attention [atãsjõ] → tu as [tya] → eindek [Cndek] (emprunt de l'arabe).

Les mots empruntés à l'arabe, ont pris des valeurs péjoratives tout comme au XIX siècle, quand les mots introduits par des groupes sociaux dont le français comme n'était pas la langue d'origine (Bretons, Picards,...). Il y a une forte communauté d'arabe dans la société française, dont ce genre de chansons est adressés à eux, mais n'empêche que cela reste un emprunt quelque soit son rôle, son statut péjoratif ou mélioratif, c'est un plus pour la langue française et son vocabulaire.

***L'emprunt du tsigane :**

mots	Chansons	Significations	Transcription phonétique
bédo	Du ferme	Du tsigane : cigarette de haschisch	[bédo]

Le tsigane est propre au peuple d'origine Indienne. Le taux de l'emprunt dans cette langue est faible par rapport aux autres langues.

*Le mot " bédo "observé dans la chanson « Du ferme », c'est un emprunt du tsigane, pour désigner une " cigarette de haschisch" en français.

Cigarette de haschisch [sɪgʌʁɛtɔ'ɑʃiʃ] → bédo [bédo] (emprunt du tsigane).

*« Le français, à certaines époques, a emprunté autant que de nos jours, mais au latin ou au grec : à partir du XIV siècle, les clercs et les savants, qui utilisaient autant le latin que le français, ont donné à notre langue, à partir des langues anciennes, une grande partie de son vocabulaire ».*⁵

L'utilisation de l'emprunt contribue à la richesse de la langue française par la néologie de sens qui « *consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque la exprimé par un autres signifiant* »⁶. On peut

⁵ DUBOIS Jean. « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Éd. Larousse-Bordas/HER1999.p.177

⁶ Ibid. p.322

penser que l'emprunt aux langues étrangères est à assimiler au néologisme de forme.

On va citer quelques exemples sur l'emprunt et son apport à la langue : *« la médecine s'est forgé un lexique à partir des racines grecques. Le vocabulaire politique s'est développé, au milieu du XVIII^e siècle, à partir de l'anglais, dans les milieux anglophiles; de même, une partie du lexique anglais des sports s'est introduite en France à la fin du XIX^e siècle par les milieux aristocratiques, qui firent pénétrer aussi les mots du turf. Dans le domaine économique et commercial, on importe souvent d'un pays étranger le mot avec la chose »*⁷

c) la troncation :

C'est un procédé courant de l'abréviation, c'est-à-dire la suppression des syllabes finales (apocope), ou des syllabes initiales (aphérèse). Les coupures se font le plus fréquemment arbitrairement après la deuxième syllabe.

La troncation s'accompagne quelquefois de l'addition de la voyelle «-o », dans le langage populaire.

Ce qu'on peut dire sur la troncation c'est que l'apocope est plus fréquente que l'aphérèse et elle touche même les noms propres. Exemple : le nom propre de l'arabe « Samir » devient par apocope « Sam »

⁷ Ibid.p.177

***L'apocope :**

mots	chansons	significations	Transcription phonétique
mat	Du ferme	matin	[mat]
prod	Tous les memes	production	[pɾɔd]
frigos	Tous les memes	réfrigérateur	[frigo]
Sam	Du ferme	Samir	[sam]
poto	Du ferme/Tous les mêmes	Poteau : amis	[pɔtɔ]

*Le mot " mat ", observé dans la chanson « Du ferme », ce mot veut dire " matin ", il a subit une troncation du type apocope
 Matin [matɛ̃] → mat [mat]

*Le mot " prod ", est observé dans la chanson « Tous les mêmes » il a subit une apocope, à son origine " production "

Production [pɾɔdyksjɔ̃] → prod [pɾɔd]

*Le mot " frigo " après une apocope. Il est observé dans la chanson « Tous les mêmes » qui est l'origine " Frigorifique "

Frigorifique [frigɔrifik] → frigo [frigo]

*Le mot " Sam ", est observé dans la chanson « Du ferme ». Ce mot est un nom propre " Samir " a subit une troncation du type apocope.

Samir [samir] → Sam [sam]

*Le mot " poto " observé dans deux chansons « Du ferme » et « Tous les mêmes », qui veut dire poteau : ami. Ce mot a subi une apocope suivie par l'ajout de la voyelle «-o »

Poteau [pɔto] → poto [pɔtɔ]

***L'aphérèse :**

mots	chansons	significations	Transcription phonétique
zik	Il rap pour le fric	musique	[zik]
blem	Tous les mêmes	problèmes	[blem]
sky	Chips	Whisky	[ski]

*Le mot " zik " observé dans la chanson « Il rap pour le fric », ce mot veut dire " musique ", il a subi une troncation du type aphérèse.

Musique [myzik] → zik [zik]

*Le mot " blem " observé dans la chanson « Tous les mêmes » pour dire " problème ". Ce mot a été tronqué (aphérèse).

Problème [pʁɔblem] → blem [blem]

*Le mot " sky ", observé dans la chanson « Chips », qui veut dire " Whisky ". Il a subi une aphérèse.

Whisky [wiski] → sky [ski]

La troncation est fréquente dans le parler des jeunes en raison de la tendance naturelle des locuteurs à ne pas prononcer la fin ou le début des mots.

La troncation est l'un des processus qui permettent la néologie de forme, donc c'est un des procédés de la richesse de la langue. Cette nouveauté répond en générale à un sentiment spécifique chez les locuteurs.

d) la métaphore :

La métaphore est un procédé d'expression qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour révéler une notion abstraite qui s'y rapporte en vertu d'une analogie.

Pour la métaphore, on peut dire qu'elle porte dans la plupart du temps un critère de violence, d'agressivité. Elle s'inscrit sous un vocabulaire dépréciatif avec une connotation profonde.

Mots ou expressions	chansons	significations
Toucher le ciel	Immortelles	Arriver au but voulu/concrétiser un rêve
La poudre magique	Immortelles	De la drogue
On ouvre les bouteilles	Immortelles	On se soûle
On ouvre nos gueules	Immortelles	On parle grossièrement
Ceux qui nage dans la misère	Immortelles	Ceux qui vivent dans la misère
A mis plus de jus que dans une orange sanguine	Du ferme	A mis une forte dose dans sa veine/surdosage de drogue

Vivent dans la merde	Tous les mêmes	Vivent dans la misère
Le rap à l'eau	Il rap pour le fric	Le rap ça ne marche plus !
Passer du sol au plafond	Il rap pour le fric	Devenir célèbre (star) et riche
Prostituer ma zik	Il rap pour le fric	Livré ma musique
J'me tue à l'écrit	Il rap pour le fric	Faire des efforts à l'écrit
Je suis le vilain petit canard	Immortelles	Je suis celui qui est mal accepté à cause de mes différences
Noyer mes soucis devant un verre de sky	Chips	Oublier mes soucis en buvant un verre de whisky

*L'expression « toucher le ciel », tirée de la chanson « Immortelles » ne veut pas dire toucher le ciel réellement, mais la notion qu'elle exprime est différente, c'est vouloir dire « arriver au but » ou bien « concrétiser un rêve ».

*L'expression « la poudre magique », est tirée elle aussi de la chanson « Immortelles » n'a rien de magique, c'est tout simplement pour désigner « la drogue », et l'effet magique qu'elle a sur l'être humain. L'effet des illusions et de l'imagination.

*L'expression « on ouvre les bouteilles », est observée dans la chanson « Immortelles ». Cette expression cache un autre sens qui est : « se soûler ». On ouvre les bouteilles pour boire jusqu'à l'ivresse.

*L'expression « on ouvre nos gueules » est tirée de la même chanson « Immortelles ». Ouvrir nos gueules pour « parler grossièrement ».

*L'expression « ceux qui nage dans la misère » tirée de la chanson « Immortelles ». En réalité on nage dans l'eau mais dans cette expression le sens est autre, ici on parle de « ceux qui vivent dans la misère et la souffrance ».

*L'expression « a mis plus de jus que dans une orange sanguine » tirée de la chanson « Du ferme » c'est vouloir dire qu'il/elle « a mis une forte dose dans sa veine », on parle ici d'un surdosage de drogue.

*L'expression « vivent dans la merde » observée dans la chanson « Tous les mêmes » c'est vouloir dire « vivent dans la misère », avoir une vie difficile et misérable.

*L'expression « le rap à l'eau », tirée de la chanson « Il rap pour le fric », c'est pour dire que « le rap, ça ne marche plus ! »

*L'expression « passer du sol au plafond », dans la chanson « Il rap pour le fric », cela veut dire faire un grand sot pour devenir célèbre et riche du jour au lendemain.

*L'expression « prostituer ma zik » toujours dans la chanson « Il rap pour le fric », c'est vouloir dire « livré ma musique »

*L'expression « j'me tue à l'écrit » tirée de la chanson « Il rap pour le fric ». Ça ne veut pas dire mourir en écrivant, mais « faire de hauts efforts à l'écrit »

*L'expression « je suis le vilain petit canard » observée dans la chanson « Immortelles » c'est vouloir dire « je suis celui qui est mal accepté par les autres à cause de mes différences ».

*L'expression « noyer mes soucis devant un verre de sky » tirée de la chanson « Chips ». Noyer c'est recouvrir d'eau, mouiller abondamment, alors que dans cette expression c'est pour dire « oublier mes soucis en buvant un verre de whisky ».

Ce procédé sémantique est largement utilisé dans le langage des cités, aussi que dans tous les parlers du type argotique. C'est pourquoi on trouve beaucoup la métaphore dans les chansons de rap.

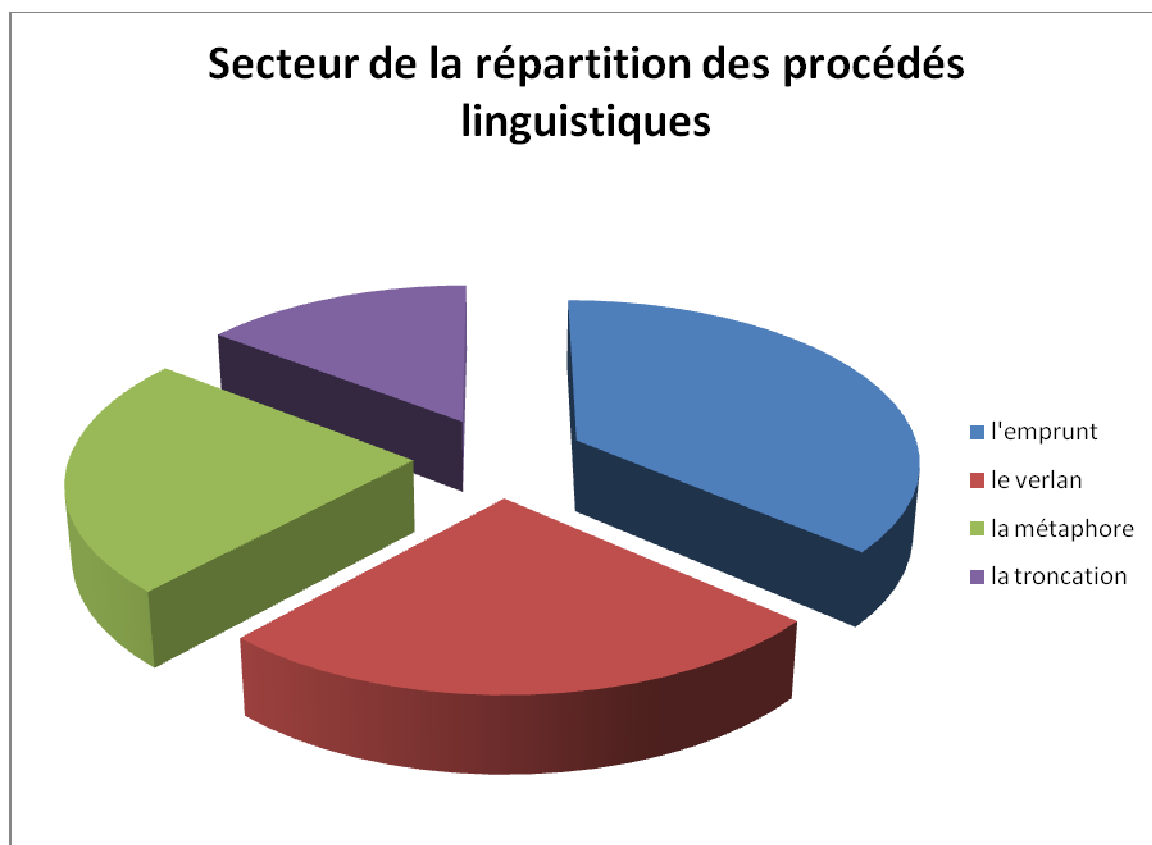
On sachant que « la métaphore joue un grand rôle dans la création lexicales ; beaucoup de sens figurés ne sont que de métaphores usées. En particulier, les mutations de type métaphorique sont fréquentes dans l'évolution qui fait passer des termes spécialisés dans le vocabulaire général, c'est-à-dire d'un usage restreint à une communauté limitée à un usage plus large »⁸

La métaphore a un grand apport sur la langue française, car le néologisme peut être le fruit de celle-ci, passée en langue, par exemple: (la fourchette, en prévisions statistiques).

⁸ DUBOIS Jean. « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Ed. Lrousse-Bordas/HER1999. p.302

4-Présentation de la répartition des procédés :

Dans notre étude on a jugé utile de calculer un pourcentage⁹ sur l'utilisation des procédés linguistiques observés dans notre corpus, pour dégager l'ordre décroissant de ces procédés. Les résultats obtenus sont représentés dans le schéma suivant, sous forme de secteur éclaté en 3D :



On constate du schéma précédant ainsi que des statistiques, que l'emprunt est classé en première position avec 36,36% de taux d'utilisation dans les chansons de La Fouine, suivi du verlan qui est en deuxième position avec 25,45%. En troisième position la métaphore avec 23,63% le taux d'utilisation est proche à celui du verlan. Enfin pour la troncation, classée en dernière position avec un pourcentage de 14,54%.

⁹ Voir Annexe, p 114.

Dans ses chansons le rappeur français La Fouine, évoque les sujets qui décrivent la situation des jeunes français en général, et celle des jeunes issus de la banlieue, de l'immigration en particulier. Il exprime son dégoût, son malaise et sa souffrance vécu dans les banlieues, puisque la cité à son langage, ses normes propre à elle :

*« Ils nous critiquent parce qu'on vient d'en bas,
issues d'un peuple qui a trop souffert, ils croient,
qu'ça nous amuses de rester en bas...Et nos
problèmes ils en ont rien à faire... »*

Et surtout les sujets sensibles comme le racisme, le viole, la drogue,...etc. Quand on essaye de faire une analyse sur ce qu'il dit ce chanteur et bien d'autres aussi, on constate que vraiment les jeunes vivent la précarité, le vide qui mène évidemment à la délinquance, à la violence et par conséquence à une rivalité vis-à-vis les autres, à une contre culture.

En évoquant le sujet de l'isolement, l'enfermement dans lequel se situent des jeunes de différents âges. Il a parlé aussi de l'insécurité, de l'inégalité sociale, cette dernière pousse et incite à prendre une voie maladroite, celle de la drogue, du vol, du viol, et de la trahison :

*« Un garrot, une seringue et BIM et BIM
Mais elle a mis plus de jus que dans une orange
Sanguine, Elle a fini en drame cette soirée
Entre copines »*

« J'ai les réflexes d'un incompris, dérouté par son dernier verre »

Le noyau central de la représentation est un système en crise générale. Les éléments périphériques sont : le comportement de certains jeunes des banlieues, les médias, les agissements des instances politique, judiciaire et policier, ainsi que l'économie du pays :

*« En plus y'a pas de remèdes quand y'a l'verrou chez
Maman qui saute, j'm'abstiens dans l'engrenage,
Critiqué par hypocrisie »*

*« Mensonge est vérité et toi t'es censé t'assagir, mais
Tout le quartier brûle, car le respect n'a pas élevé
Les flics... »*

L'analyse des chansons rap relève d'une problématique urbaine. Elles représentent des dynamiques sociolinguistiques en cours dans la société en s'en faisant l'endroit de reproduction et de production. Elles présentent le facteur urbain et le rap lui-même en tant qu'espace social, comment agissent sur la forme, les valeurs et les fonctions des langues. Elles collaborent au discernement de la société en étant traversée d'entrelacements sociaux intra- et inter- nationaux communicants.

C'est vrai qu'il y a des « difficultés pour le français d'admettre les néologismes : le XVII siècle a contribué à figer les capacités du français en matière de néologie par des prescriptions rigoureuses, mais souvent injustifiées [...] Depuis, les progrès scientifiques, techniques, culturels ont conduit à la nécessité d'une terminologie en continuel accroissement »¹⁰

¹⁰ DUBOIS Jean. « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Ed .Larousse-Bordas/HER1999 .p.322

C'est ce qui affirme notre deuxième hypothèse qui dit : que le parler des jeunes pourrait enrichir la langue française par l'introduction de néologisme par le biais d'emprunt, de métaphore, d'inversion de syllabes (c'est-à-dire le verlan), ou par troncations, et infirmant la première qui est tout à fait le contraire, qui dit : que la langue française serait menacée par ce langage..., alors que ces procédés linguistiques contribuent à la richesse de la langue française, et que La Fouine a puisé de ces procédés la, pour faire enrichir ses textes en particulier et la langue française en général.

CONCLUSION GENERALE

C'est difficile de conclure un sujet qui est encore un point de multiples recherches et études, effectuées par des spécialistes dans le domaine de la linguistique et la sociolinguistique. Nous allons jeter un regard récapitulatif en ce qui concerne notre étude qui portait sur l'analyse sociolinguistique du langage verbal de la tranche juvénile française, et qu'on trouve également dans les textes de rap, le cas du rappeur français « La Fouine ». Pour aborder notre travail, nous avons considéré nécessaire d'entreprendre notre mémoire par un aperçu historique sur la sociolinguistique en général, et la sociolinguistique urbaine en particulier, qui s'occupe notamment des nouveaux langages des jeunes.

A travers l'analyse des mots, nous avons constaté que les jeunes dans leur parler font appel aux emprunts, aux métaphores, aux troncations, et au verlan, etc. On a distingué des néologismes de forme et de sens, et même des créations phonologiques.

D'après ce que nous avons vu dans l'analyse de notre corpus et les données qu'on a pu retenir sur ce qu'il dit le porte parole des jeunes des cités, nous pouvons signaler que la rue est la source d'un langage, d'un discours, d'une culture. Cette rue développe la violence quotidiennement dans un quartier durcit, donc elle développe la tendance au repli et conduit les petits groupes à percevoir les institutions et le reste de la société comme hostile.

L'emploi de ce langage chez les jeunes peut être analysé comme une volonté d'inverser les normes culturelles, tout comme le fait de porter sa casquette et son pantalon de survêtement à l'envers. Le verlan permet de faire une langue « en miroir » qui montre la différence de ces jeunes locuteurs refusant de se reconnaître dans la langue

normée. C'est pourquoi il est largement utilisé dans les cités. Le verlan est un jeu avec la langue qui fonctionne comme un encodage du français normé.

Dans ce cas, on peut parler d'une « identité jeune » une identité qui porte, aussi bien, le critère d'âge et le critère du sentiment d'appartenance. Le langage fonctionne à ce moment là comme un refuge, un lieu de repli sur soi même, comme une protection contre un extérieur mal défini : « *il faut affirmer que les identités ne sont pas des jeux à somme nulle* »¹

Il existe bel et bien une langue spécifique aux jeunes, une langue absolument identifiable qui fonctionne comme outil de communication de toutes les langues, avec ses variantes locales et ses nuances sociales et culturelles.

Ce langage, dont il est question, est vu par les puristes comme une menace. Ils s'inquiètent qu'à cause du langage des jeunes, la langue française doit s'appauvrir et perdre son statut entre les langues du monde, c'était notre première hypothèse, , disconvenue après la recherche que nous avons faite, qui affirme la deuxième hypothèse qui dit : que le parler des jeunes pourrait enrichir la langue française par l'introduction de néologisme par le biais d'emprunt, de métaphore, d'inversion de syllabes (le verlan), ou par troncations...etc. Puisque d'autres, voient le contraire, c'est-à-dire que ces nouveautés ont le mérite de prouver que le français est bel et bien une langue vivante, car une langue dite vivante est une langue qui change, qui évolue sans cesse.

¹ CALVET Louis Jean, « les factures linguistiques, institut de linguistique », Univ de Neuchâtel, 2006.

Selon Patrick CHARAUDEAU : « *Les contacts entre les populations ne suffisent pas à expliquer les changements. Tout dépend des rapports de force qui s'établissent entre ces populations en contact (domination, résistance, soumission, alliance, renversement de domination, etc.), et du résultat de ces échanges* »², donc la langue n'est pas stable, elle change selon les situations sociales, politiques, économiques et culturelles de la société, tel que le langage verbal des jeunes s'enrichit de mots et d'expressions venant de plusieurs horizons, car le lexique est en constante évolution, certains mots s'ancrent dans le vocabulaire et d'autres disparaissent aussi vite qu'ils sont venus.

Aujourd'hui, on constate qu'un nombre considérable de vocables jeunes finissent par entrer dans le dictionnaire. On cite à titre d'exemple : « keuf, meuf, flipper, baston, keum, shit, beurette,...etc. » Grâce aux stratégies inventées par les jeunes dans leur langage, la langue française évolue et continue d'évoluer, en ajoutant que les pratiques langagières de ces jeunes ne se limitent pas à l'oral , mais ils le surpassent pour toucher le code écrit puisqu'on assiste aussi, dernièrement à une immense évolution de la technologie (informatique, portable,...) ce qui a permis l'apparition d'une nouvelle forme de communication dite : les « textos » ou ce qu'on appelle les « SMS », sans oublier le « Chat » sur le net.

Le modeste travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de démontrer les caractéristiques de la langue française et de mettre le point sur le parler des jeunes. Ce dernier révèle un grand potentiel d'invention lexical, il préfigure les usages du français de demain et assure une certaine forme de cohésion.

² CHARAUDEAU, Patrick « grammaire du sens et de l'expression ». Hachette Education. Paris, 1992, p.80.

Finalement, le sociolinguiste est à cheval sur deux espaces, entre le monde des jeunes et celui des adultes, comme le mémorialiste qui est dans deux mondes différents, entre le discours présent sur le passé et le discours passé interpréter au présent.

Faire de la sociolinguistique citadine, c'est surtout tenir compte des marques mémorielles des migrations urbaines, des interactions sociales, ...et autant les marques des suites des discours sur les espaces.

Plutôt que de conclure, nous posons une nouvelle question de recherche : Et si les parlars des jeunes étaient un discours politique ?

ANNEXE

1-Les paroles des chansons de La Fouine :¹

Paroles : La Fouine.

Titre : Immortelles

Album : Mes repères

j'ai l'ambition d'toucher le ciel mais sans fusée
au square c'est trop abusé
toute ma jeunesse j'ai vu mon père viser la lune avec un lance pierre
ils on trop peur j'viens prendre le trône ou le savon
j'fait peur comme un barbu qui s'lève pour aller pisser dans l'avion
la roue tourne c'est comme les meufs dans nos ve-ca
car en banlieue l'avenir et noir comme un fé-ca
l'état tire à blanc, tire, tire, tire à blanc
les freres ont prient d'la poudre magique et s'envolent comme peter-pan
j'suis jeune et ambitieux comme vf - gang ou c4 clan
j'suis supporter par mes rebeu, mes noirs, mes noiches, mes blancs
man j'suis le vilain petit canard
mais j'ai plus de style que la plus part de ces connards

man j'veut brasser, fuire de la
prendre la famille, fuire de la
mais j'ai pas fais mon job car mama n'a pas eu sa villa
l'écriture viens de pe-tra
l'inspiration de casa
de bamako de dakar
de ouarhan (oran) passant par oujda

un jour j'ai entendu un homme sage dire
'c'est au sommet d'la montagne qu'on s'sent le plus seul

nos rimes sont immortelles, immortelles, immortelles, immortelles
elles traversent le temps, elles sont immortelles, immortelles, immortelles

j'aurai tout fais pour y arrive comme mon poto peul
et finir dans un linceul
c'est au sommet d'la montagne re-fré qu'on s'sent le plus seul
c'est pour les ptits frères que j'croise dans les couloirs d'la prison
qui garde la tete haute, haute quelle que soit la raison
demande a dikson ou tar zinkou
on cherche la monnaie face aux soucis man on tien le coup
man on n'a peur d'la haut, on sait ou la vie nous mene
si il n'y avait pas l'islam j'aurai autant d'tatouage que lil wayne
on manque de meuf et de soleil, de cash et de sommeil
le jour on ouvre nos gueules et la nuit on ouvre des bouteilles
impossible d'clashe foin donc l'etat garde la peche
on attrape pas un requin avec une canne a pêche

¹ Cité in : <http://www.rap2france.com> .

envie de brasser de fuire de la
prendre la famille fuire de la
mais j'ai pas fais mon job car mama n'a pas eu sa villa
l'écriture viens de petra
l'inspiration de casa
de madinina, guillana
d'la reunion en passant par gwada

l'argent c'est rien frere, on l'gaspille les voitures on les bousille
les maisons on les brûlent mais nos trace sont immortelles

nos rimes sont immortelles, immortelles, immortelles, immortelles
elles traversent le temps, elles sont immortelles, immortelles, immortelles

on ai venu reprendre notre du on s'bat encore
notre art et immortelles
la route et longue le savait tu essaye encore
ton art et immortelles (x2)

c'est pour mes benoit, ibrahim ou les mamadou
pour tout ceux qui nage dans la misère plus vite qu'laure manadou
l'equipe et solide la fouine et bien entoure
eindek ici l'malheur cour plus vite ke ladji doucoure

man j'veux brasser, fuire de la
prendre la famille fuire de la
mais j'ai pas fait mon job car mama n'a pas eu sa villa
l'écriture viens de petra
l'inspiration de casa
de bamako, de dakar
de ouarhan (oran) passant par oujda

immortelles frere a travers le temps
nos rimes restent

nos rimes ont immortelles, immortelles, immortelles, immortelles
elles traversent le temps, elle sont immortelles, immortelles, immortelles

Texte ajouté par "nass59".

* * * * *

Paroles : La Fouine
Titre : Du ferme
Album : Mes repères

Co-cocaïne dans l'jean,
Samir rejoins quelques clients à Porte de Dauphine
Mademoiselle devient folle avec ses amis intimes
Un garrot, une seringue et BIM et BIM

Mais elle a mis plus de jus que dans une orange sanguine
Elle a fini en drame cette soirée entre copines
Il est 6 heures du mat quant les keufs font Dring
Il vendait de la dope mais il comparait pour Crime

Il a prit 20 piges piges piges
Sam a prit du Ferme Ferme Ferme(x4)

Il rentrait du taffe la routine-tine
Et comme il y avait des travaux sur la ligne ligne
Son patron la laissé repartir plus tot,
Redouane sauta dans le premier metro
Il acheta un BOUQUET D'FLEUR..
POUR L'ELUE D'SON COEUR
Il poussa la porte d'entrée,
Trouve sa femme entrain D'se faire Fourrer
Vous connaissez la suite suite suite
Du sang sur les draps des CLIK des CLIK
Vous connaissez la suite suite suite..
Des CLIK CLIK CLIK

Il a prit 20 piges piges piges,
Redouane a prit du Ferme Ferme Ferme(x4)

Il sortait du lycée Clean Clean,
S'en va rejoindre sa Team Team Team
Le bedo, les copines pines pines,
Les devoirs et les centimes times times
Pas d'Thunes dans les poches pour changer d'paysage,
Des potos l'apelle font un cambriolage
Moussa décide d'les rjoindre pour pé-ta à la console,
Il s'dit qu'il pourra jouer et n'plus trainer d'vant le Hall
Mais ce qu'il n'savait pas pas pas,
C'est que dans la chambre du haut haut haut
ils avaient ligoté les rents-pa pa pa,
Comprennez qu'il tombe de haut haut haut

Il a prit 15 piges piges piges
Moussa a prit du Ferme Ferme Ferme(x4)

Texte ajouté par "Rap2france".

* * * * *

Paroles : La Fouine
Titre : Il rap pour le fric
Album : Bourré au son

OK, c'est ça !

J'rap pour le fric mais attention pour en faire
Suffit de plus d'une meuf sur le refrain
Et d'un instru qui pue la merde
Faut s'prendre la tête
S'donner à fond sur les mixtapes
Squatter les radios *****, toaster, taffer à côté
J'rap pour le fric mais attention pour en faire
Faut gratter les compilations
S'faire un nom, passer du sol au plafond
Donc j'te laisse rapper par amour
Quand la haine reste le thème principal
De tous les rappers d'la capitale
Rap pour c'que tu veux
Moi j'rap pour le fric
Faut qu'jsois numéro 1
Sinon j'vais r'touner vendre du shit
J'peux pas prostituer ma zik
Elle est depuis l'début
Une pute qui donne du plaisir
Qui tourne dans les véhicules
J'vis pour le rap man, le rap c'est ma vie
Pour améliorer celle-ci
Faut sans cesse que j'me tue à l'écrit
J'rap pour le fric, pour ma carte bleue
Le reste m'importe peu, maintenant dis c'que tu veux

J'rap pour le fun mec
J'rap pour les reufs
J'rap par plaisir man
J'rap pour la sseuf
J'rap par passion, tu connais l'générique
Le rap c'est tout pour moi mais
J'rap pour le fric
J'rap pour la gloire
J'rap pour le succès
J'rap pour la reconnaissance
J'rap pour percer
J'rap par amour, j'te laisse imaginer la suite
Même si le rap c'est tout, avant tout
J'rap pour le fric

[Refrain] x2
J'rap pour le fric man
(J'rap pour le fric)
J'attends pas les assedics man
(J'rap pour le fric)
J'me lève et j'mapplique man
(J'rap pour le fric)
Dis toi qu'si tu m'écoutes c'est parce que
(J'rap pour le fric)

J'rap par amour, par amour du fric
Alors pour en gagner merde
J'suis obligé d'faire de bons disques
J'suis forcé d'appliquer dans tout c'que j'fais tu vois
Du choix des instrus à mon choix des rimes en prise de voix
J'me souviens quand j'rappais
Par passion, par plaisir
J'faisais ça vite fait, j'm'en foutais
C'était pour l'délire
Maintenant que j'rap pour l'argent
Tout est différent
Faut qu'j'écrive de belles paroles
Et puis que j'me démarque des gens
Le rap à l'eau ça marche plus (merde)
J'vais devoir faire du bon son
Les radios sont pas stupides
Elles veulent du lourd au fond
J'rap pour le fric et puis tu veux qu'j'te dise
J'ai jamais autant bien rappé
Donc arrêtez toutes vos bêtises
Arrête l'hypocrisie, tu rappes pour sauver la terre man
Moi j'le crie bien haut
J'rap pour sauver mon compte épargne
OK, j'rap pour le fric
J'ai rien à cacher, comme tout le monde moi
J'rap pour le fric

J'rap pour le fun mec
J'rap pour les reufs
J'rap par plaisir man
J'rap pour la sseuf
J'rap par passion, tu connais l'générique
Le rap c'est tout pour moi mais
J'rap pour le fric
J'rap pour la gloire
J'rap pour le succès
J'rap pour la reconnaissance
J'rap pour percer
J'rap par amour, j'te laisse imaginer la suite
Même si le rap c'est tout, avant tout
J'rap pour le fric

[Refrain] x2

Nan j'rap pas la misère
J'rap pour en sortir
OK c'est vrai, j'rap pour les grosses tires
Ok j'l'admets, j'rap pour investir
Pas pour l'plaisir

Pour ma villa à Casa ou *****
J'rap pour les billets comme tout le rap français
J viens d'Trappes et j'vais plier tout ton rap français
J'rap pour les 8 zéros après la virgule
Faut qu'j'sois numéro 1
Sinon j'vais r'tourner mettre la cagoule
J'rap pour la *****, garde la pêche
Si tu crois qu'j'vais taper des grecs toute ma vie chez *****
OK c'est vrai, j'rap pour le fric man
J'ai rien à cacher, comme tout le monde
J'aime les gros cachets

J'rap pour le fric x8

J'rap pour le fun mec
J'rap pour les reufs
J'rap par plaisir man
J'rap pour la sseuf
J'rap par passion, tu connais l'générique
Le rap c'est tout pour moi mais
J'rap pour le fric
J'rap pour la gloire
J'rap pour le succès
J'rap pour la reconnaissance
J'rap pour percer
J'rap par amour, j'te laisse imaginer la suite
Même si le rap c'est tout, avant tout
J'rap pour le fric

[Refrain] x2

Texte ajouté par "Clément".

* * * * *

Paroles : La Fouine

Titre : Tous les mêmes

Album : Mes repères

Rien qu'on a les mêmes blems
Mais les mêmes sourires sur nos lèvres
Car on a les mêmes rêves
Parce que nos vies sont les mêmes x2

(1er couplet)

On fait la même musique
Mais pas les mêmes prods
On a les mêmes vies
Mais on a pas les mêmes modes
On a les mêmes embrouilles

On a les mêmes armes
On a pas les mêmes yeux
Mais on verse tous les mêmes larmes
Y'en a qui vivent dans la merde
Y'en a qui vivent sur les champs
On a pas les mêmes directions
Mais le même carburant
On a pas la même bavure
Mais on a la même cellule
On a la même promenade
Mais pas les mêmes "pécules"
On a la même rage, man on a la même cage
Man on a le même contrôle judiciaire
Mais pas le même âge
On a pas le même texte
Même si on a le même stylo
On a pas les mêmes flows
Même si on a les mêmes micros
On a pas les mêmes quartiers
Mais on a les mêmes problèmes
On a le même shit, les mêmes keufs, la même haine
On marche tous dans la merde
Avec ou sans les mêmes shoes
Lyrics du bâtiment F
Cellule 212

(Refrain X2)

(2ème couplet)

On a les mêmes cahiers
Mais pas les mêmes diplômes
On a les mêmes comptes en banque
Mais pas les mêmes sommes
On a les mêmes frigos
Mais rarement les mêmes repas
On a les mêmes voix
Mais jamais les mêmes débats
On a les mêmes caisses
On a pas les mêmes modèles
Y'a ceux qui serrent des thons
Y'a ceux qui serrent des top modèles
On a pas les mêmes talents
Mais on a les mêmes rêves
Toujours les mêmes matraques
Qui se posent sur les mêmes lèvres
On a les mêmes guns, man on a les mêmes rums
Quand les potos partent un peu trop tôt
On a les mêmes seums
On a le même love
Quand on croise les mêmes soeurs

On a la même haine
Devant les inspecteurs
Yeah honneur au nord au sud à l'est à l'ouest au nord
On est tous les mêmes, on est tous en or
On marche tous dans la merde
Avec ou sans les mêmes shoes
Lyrics du bâtiment F
Cellule 212

(Refrain X2)

J'irai au bout de mes rêves
Le soleil se lève
Tu peux lire sur mes lèvres
J'n'ai besoin d'aucune aides, aucune poses, aucune trèves
Bon ou mauvais élèves
On est tous les mêmes
(X4)

J'irai au bout de mes rêves
Yeah yeah yeah
Quoi de neuf fouiny baby
C'est ça
La la la la la Fouine
Yeah

Texte ajouté par "kellynastaz".

* * * * *

Paroles : La Fouine
Titre : Chips
Album : Mes repères

A longueur de journée, on parle de gun et de tass
La variet' est trop véner, on squatte la tête des charts
Les voyous prennent le micro, peuvent pas ignorer nos hits
La concurrence ne peut rien faire, man on la bouffe comme des chips, comme des ...

On finira chez Ardisson, Fogiel ou Cauet
On fera le tour du monde, on passera par Corée
Ta mis le Gucci de Barbès sur ton corps
Et pshiit pshiit pshiit pshiit, tu pues encore
Quand j'ai commencer le rap, on m'a dit "faut etre noir"
j'ai voulu faire de la pop, on m'a dit "faut etre blanc"
J'ai noyer mes soucis devant un verre de Sky
Comme c'est bibibizarre un Arabe qu'aimes pas le Rai
Yeeeah , pas de quoi ...
J'ai giffler le Rap, il est Passer aux aveux
Et contre tous les rageux

La sécurité est Yougoslave

A longueur de journée, on parle de gun et de tass
La variet' est trop véner, on squouatte la tete des charts
Les voyous prennent le micro, peuvent pas ignorer nos hits
La concurrence ne peut rien faire, man on la bouffe comme des chips, comme des ...

Youu, Pour les freres enfermés
Youu, Obligés de la fermer
Youu, Pour les freres énervés
Youu, On sait pas dire, Alors
(x2)

Sortez les bouteilles, les lamborghini
Miss ouvre ton garage que je gare ma Audi
Saveur bolognaise, elle a le gout du risque
Ecarte les cuisses, goute ma chips
Elle est trop grillé, elle sort beaucoup
Elle s'est fait cramée arome barbecue
A 200 sur le périph avec ton vrai gars
Sur la banquette arrière, gout Paprika

A longueur de journée, on parle de gun et de tass
La variet' est trop véner, on squouatte la tete des charts
Les voyous prennent le micro, peuvent pas ignorer nos hits
La concurrence ne peut rien faire, man on la bouffe comme des chips, comme des ...

Avec les moyens du bord, on se démerde on s'en sort
On Veut juste remplir les coeurs, On s'en bat les couilles des disques d'or
(x3)

A longueur de journée, on parle de gun et de tass
La variet' est trop véner, on squouatte la tete des charts
Les voyous prennent le micro, peuvent pas ignorer nos hits
La concurrence peut plus rien faire, man on la bouffe comme des chips, comme des ...

Texte ajouté par "MiSs-LE

* * * * *

Paroles : La Fouine

Titre : Parce qu'on vient d'en bas Feat Gue'D1

Album : Cherche la monnaie

Ils Croient Qu'je Joues, Quand Je Deales Ma came,
Qu'J'suis Pas gêné D'pourrir Ici, La Journée Sous Le Hall,
à galérer Courir Derrière Le Bif...

Dans La Rue La Vrai Ou C'est L'malheur Qui te Fournit,
Mes textes Sont Halams à digérer,Comme une seringue dans Le Bras De Ta Fille..
Dis Moi Comment tout Changer,Quand tout-Tout,Tout ne tient Qu'à Un Fil,
Et J'arrêtera D'rappier,J'pourrais donner un vrai Sens à Ma Vie...
Ma folie Est tristesse,Si Bien Qu'Ma Haine n'a plus de cible Exacte,
J'peux pas tout contenir dans Un Seul Coeur,alors Je Fais Du Mal...
Je fais du Mal,Je Le Regrettes Mais Je N'ai Pas D'échappatoires,
Personne Me Paie La Bouffe et Puis,y'a Qu'Dieu Qui Peut M'juger je crois...
C'est pas à coups d'baguetes que toutes mes plaies pourront cicatriser,J'm'enfumes de plus
en plus,mais le passé n'est pas aux oubliettes...
espoir est une cataïn sûr répondeur,Quand la nuit tombe,
On veut s'approcher des étoiles,En S'é-s'é-s'é S'égarant à L'horizon...
Le Temps Passe avec ses perfidies,Tout devient plus difficile,
Mais j'irais droit au but,a Part le ciel,je n'ai aucunes limites...
Yeah!

La Fouine(Refrain)

Ils Nous critiquent Parce qu'on vient d'en bas,
Issues d'un peuple qui a trop souffert,Ils croient,Qu'ça nous amuses de rester en bas....
Et nos Problèmes ils en ont rien a faire...
Ils nous Critiquent parce qu'on vient d'en bas...
Issues d'un peuple qui cherche la lumière,
Ils croient qu'ça nous amuses de rester en bas....
Et nos problèmes ils en ont rien a faire...

Gue-d'1(Couplet2)

Les apparences sont bien trompeuses,moi j'ai pas de lien de parentés,
Avec un mec blindé,Donc elle se sauve,Refermes La Parenthèse...
J'ai Les réflexes d'un incompris,dérouté par son dernier verre,
Le moment ou je souffles,c'est quand 38 est posé sûr ma tête...
Le borgne n'a qu'un oeuil ,mais arrive à pleurer quand même,
J'avances à petits pas,Ma douleur refuse que je me plaignes...
Un érudit réduit à sourire devant l'ironie du sort,
Contraint de planer dans le silence,ralenti par un joint en trop!
Ils M'garantissent la taule,Nous abrutissent très tôt...
En plus y'a pas d'remèdes quand y'a l'verrou chez maman qui saute,
J'm'abstiens dans l'engelage,critiqué par hypocrisie,
Issue d'un peuple qui à trop souffert,j'ai des séquelles dans ma valise...
Mensonge est vérité et toi t'es censé t'assagir,Mais tout le quartier brûle,
car le respect n'a pas élevé les flics....
Moi j'représentes les miens,La rue c'est mon premier publique,
Et malgré les oui-dires,J'veux mettre la côte derrière mon nom d'famille...
(Refrain X2)

Texte ajouté par "Damss7110".

2-Les calcule du pourcentage :

L'ensemble des procédés linguistiques est calculé ainsi :

- On se référant aux tableaux d'analyses des chansons, on a constaté qu'il y avait 14 mots du verlan, 20 mots empruntés, 8 mots tronqués, et 13 expressions de métaphore, l'addition de ces donnés est le nombre des procédés existant dans le corpus, c'est-à-dire :

14 verlan+20 emprunts+8 troncations+13 métaphore=55
procédés

*Le verlan :

55 procédés → 100%

14 mots → X

$X = 14 \times 100 / 55 \rightarrow X = 25,45\%$

*L'emprunt :

55 procédés → 100%

20 mots → X

$X = 20 \times 100 / 55 \rightarrow X = 36,36\%$

*La troncation :

55 procédés → 100%

08 mots → X

$X = 08 \times 100 / 55 \rightarrow X = 14,54\%$

***La métaphore :**

55 procédés → 100%

13 expressions → X

$X = 13 \times 100 / 55 \rightarrow X = 23,63\%$

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

1-Ouvrages :

1. BAZIN. H. « la culture hip hop », Lonrai, Desclée de Brouwer. 1997
2. BOYER, Henri. « Les mots des jeunes. Observations et hypothèses ». Revue langue française. Paris : Larousse, juin 1997.
3. BOULET, Josine. « I parlent pas comme nous » Pratiques langagières des élèves et pratiques langagières scolaires, in Ville-Ecole-Intégrations en jeux. N° 130, septembre 2002.
4. BULOT Thierry. « Les parlers jeunes ». P.U. Rennes. Déc. 2004.
5. BARONTINI Alexandrine. « Valorisation des langues vivantes : le cas de l'arabe magrébin » Le français aujourd'hui, éd. Armand colin, N°158. 2007.
6. BOUMEDINE Farida. « Le parler des jeunes Tizi ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique ». Doctorat en Sciences du langage, Ecole Doctorale Algéro-Française, Co dirigée par Lounici Assia et Bulot Thierry, Université d'Alger.
7. CASOLANI.F. « Mise en scène énonciative » développée par VION. R. éd, B.Caron. 1998.

8. CERQUIGLINI Bernard, CORBEIL Jean Claude, KLINKENBERG Jean Marie et BENOÛ Peeters. « Le français dans tous ses états ». Paris : Champs/Flammarion, 2000.
9. CALVET Louis Jean, « les factures linguistiques, institut de linguistique », Univ de Neuchâtel, 2006.
10. CHARAUDEAU, Patrick « grammaire du sens et de l'expression ». Hachette Education. Paris, 1992.
11. DORTIER Jean François, « tu flippes ta race bâtard ! » sur le langage des cités, article de la rubrique mensuel « pourquoi parle t-on ? L'oralité redécouverte », N° 159. Avril 2005.
12. DORTIER Jean François. « Le langage. Nature, histoire et usage ». Paris : édition Sciences humaines, 2001.
13. GIRARD Eliane, KERNEL Brigitte. « Le vrai langage des jeunes expliqué aux parents ». Paris : Albir, Michel, 1999.
14. Haddad Jean David, « Langage et sentiment d'appartenance » in DEES111, mars 1998.
15. HADDAD Jean David, « le langage verbal des jeunes ». SES 55/111, Mars 1998.
16. JAQUES, Anis. « Parlez-vous texto ? » Guide des nouveaux langages du réseau. Paris : le cherche midi éditeur, 2001.

17. LAPASSADE. G et BOUSSELOT. Ph. « Le rap ou la fureur de dire, essai », Paris, Louis Talmart.1996.

18. LOUISE MOREAU Marie, Sociolinguistique « concept de base », éd. MARADAGA, 1997.

19. SINGY Pascal, MILIETI Francesca, « Diversité des langues et compétences linguistique en Suisse ». Programme National de Recherche 59. 2009.

20. VALDMAN, Albert. « La langue des faubourgs et des banlieues : de l'argot au français populaire », dans The French Review, American Association of Teachers of French, vol 73.N° 06. May 2002.

21. WALTER, Henriette. « Le français dans tous les sens ». Edition Robert Laffont, coll. Le livre de poche, 1998.

22. WALTER, Henriette. « L'innovation lexicale chez les jeunes parisiens ». HB. Paris.1984.

23. YAGUELLO Marina, « changement linguistique. En écoutant parler la langue ». Paris : édition du Seuil. Coll. La couleur des idées, 1991.

2-Dictionnaires :

1. Microsoft Encarta [DVD] 2008.

2. Microsoft Encarta [DVD] 2007.

3. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean DUBOIS. Larousse-Bordas/HER1999 pour la présente édition.

4. Jean Pierre GOUDAILLIER. « Comment tu tchatches ? », 3^{éd.} Mars 2001.

5. Le Petit LAROUSSE illustré 2007, éd. Larousse, France. Juillet 2006.

6. Le Petit LAROUSSE illustré 2005, éd. Larousse, Belgique. Mais 1994.

7. Le Petit Robert dictionnaire, France. Nov. 1992.

3-Sitographie :

1. AUZANNEAU Michelle. « Identités africaines : le rap comme lieu d'expression », cahiers d'études africaines. 2001, cité in : <http://etudesaficaines.revues.org/index1117.html>.

2. BELLOT ANTONY Michel. « Quelques aspects du français d'aujourd'hui », département de linguistique, Université Blaise Pascal.1996, in : <http://www.france-sk/culturel/pégagaspects.htm>.

3. CHAPOUTIER Katia. « Le langage des jeunes » in cyberpresse ados.2003, <http://www.cyberpresse-la/reseau/ados>.

4. DANNEQUIN Claudine. « Outrances verbales ou mal de vivre chez les jeunes des cités ». 1997,cité in : <http://www.cndp.fr/zeprep/oral/articles/art-cd.htm>.

5. NIASER Miriam. « Le verlan _ règles et usages ». 2005, cité in : <http://www.hausarbeiten.de/faecher/vorschau/67638.html>.
6. http://www.rap2france/La_Fuine.com .
7. <http://dictionnaire.sensagent.com/verlan/fr-fr/> .
8. <http://www.tlfa.ulaval.ca/axl/monde/langues-indo-iran.htm> .
9. http://www.verlan_cite_notevaldman:2000-0.fr .
10. <http://www.rap2france.com/> .

* Emission de télévision sur TF1, diffusée de 1984 à 1986.

